

MARIE VELARDI

Sélection de travaux / Selected artworks

2023

2022

2021

2020

2019

2018

2017

2016

2015

2014

2013

2012

2011

2010

2009

2008

2007

2006

Texte d'intention

Ma pratique artistique est multiforme - dessins, éditions, livres, installations in situ, vidéos, bandes sonores, textes, médias mixtes - mais suit des fils conducteurs: les relations aux différentes temporalités.

Les projections dans le temps sont un moyen pour moi de relier présent, passé, et avenir, et de questionner l'état de la Terre aujourd'hui.

Par des réalisations, collaborations et recherches, je tente de mettre en formes sensibles des avènements possibles.

Artist Statement

My artistic work takes multiple forms – installations, videos, drawings, texts, printed images, sound – but there is always a common element: the link to different temporalities.

Projection in time allows me to reveal connections between the present, the past and the future; it is a means of questioning the state of the Earth today.

With artworks, collaborations and research, I try, through sensitive forms, to shape possible futures.

Rhône / Territoires mouvants

Projet de recherche et exposition, en binôme avec Jérôme Leuba

2022-2023

Pour leur exposition au Manoir de la Ville de Martigny, Marie Velardi & Jérôme Leuba proposent une investigation sensible du Rhône et des relations que nous entretenons avec lui. Leur travail de recherche a été sous-tendu par des questionnements qui se retrouvent en filigrane dans l'exposition. Dans ce processus de recherches, les artistes ont cheminé avec des habitant·e·x·s et des scientifiques qui leur ont partagé leur expérience du fleuve. Ces échanges sur le terrain, au fil du Rhône et de ses réalités, révèlent des voix et perceptions multiples, que les artistes ont traduites avec la fluidité dans leur langage propre. L'exposition aborde ainsi par la vidéo, le son et l'installation, diverses problématiques comme l'industrie chimique et la pollution, le cycle de l'eau relié aux corps, ou encore la perception du fleuve et les relations au vivant.

À la manière d'un oxymore, l'expression « territoire mouvant » semble aux artistes à même de désigner ces zones d'instabilité et d'incertitude, produites par de multiples lignes de rencontres en perpétuels mouvements, mettant en jeux les limites et les définitions. Le fleuve Rhône a connu différents états tout au long de son histoire et ne cesse aujourd'hui encore de se transformer. Si le Rhône est actuellement un fleuve « domestiqué » par les humains, il n'en a pas toujours été ainsi. Par exemple, dans la plaine du Rhône en Valais, ce fleuve coulait par le passé en de multiples tresses. Des barrières de protection contre les débordements ont été érigées, permettant d'endiguer le cours du fleuve. La construction de barrages a quant à elle permis d'en réguler le débit et d'atténuer les effets de l'alternance de cycles de hautes eaux, correspondantes à la fonte des neiges, et de basses eaux. Pour faire face aux inondations récurrentes, deux grands chantiers de correction ont été réalisés en Suisse, le premier en 1860, le second en 1930 ; le troisième est en cours.

Nous pouvons observer aujourd'hui des changements profonds dans la manière d'appréhender la cohabitation avec le Rhône. Les nouveaux projets de réaménagement des rives évoquent parfois la volonté de redonner plus de place à l'eau, de restituer au fleuve la « liberté » de son cours. Sans faire consensus, ce changement de perspective soulève de vraies questions qui débordent le cadre local, questions que Jérôme Leuba et Marie Velardi abordent d'un point de vue artistique.

Certaines questions ont guidé leur travail :

Qu'est-ce que le fleuve Rhône peut nous apprendre des territoires mouvants ?

Que retrouve-t-on de nos corps dans le fleuve, et comment l'eau du fleuve se retrouve en nous ?

Quelles traces de nos activités se retrouvent dans le fleuve et pour combien de temps ?

Quelle mémoire du fleuve entretenons-nous ? gardons-nous une mémoire collective des crues ?

Comment considérons-nous le fleuve et quelle est sa visibilité aujourd'hui ?

Quel est notre relation au vivant et comment l'être humain tisse des relations avec le fleuve ? Tenter de le maîtriser ou vivre avec l'incertain ?

Vues d'exposition au Manoir de Martigny, 11 décembre 2022 - 29 janvier 2023.

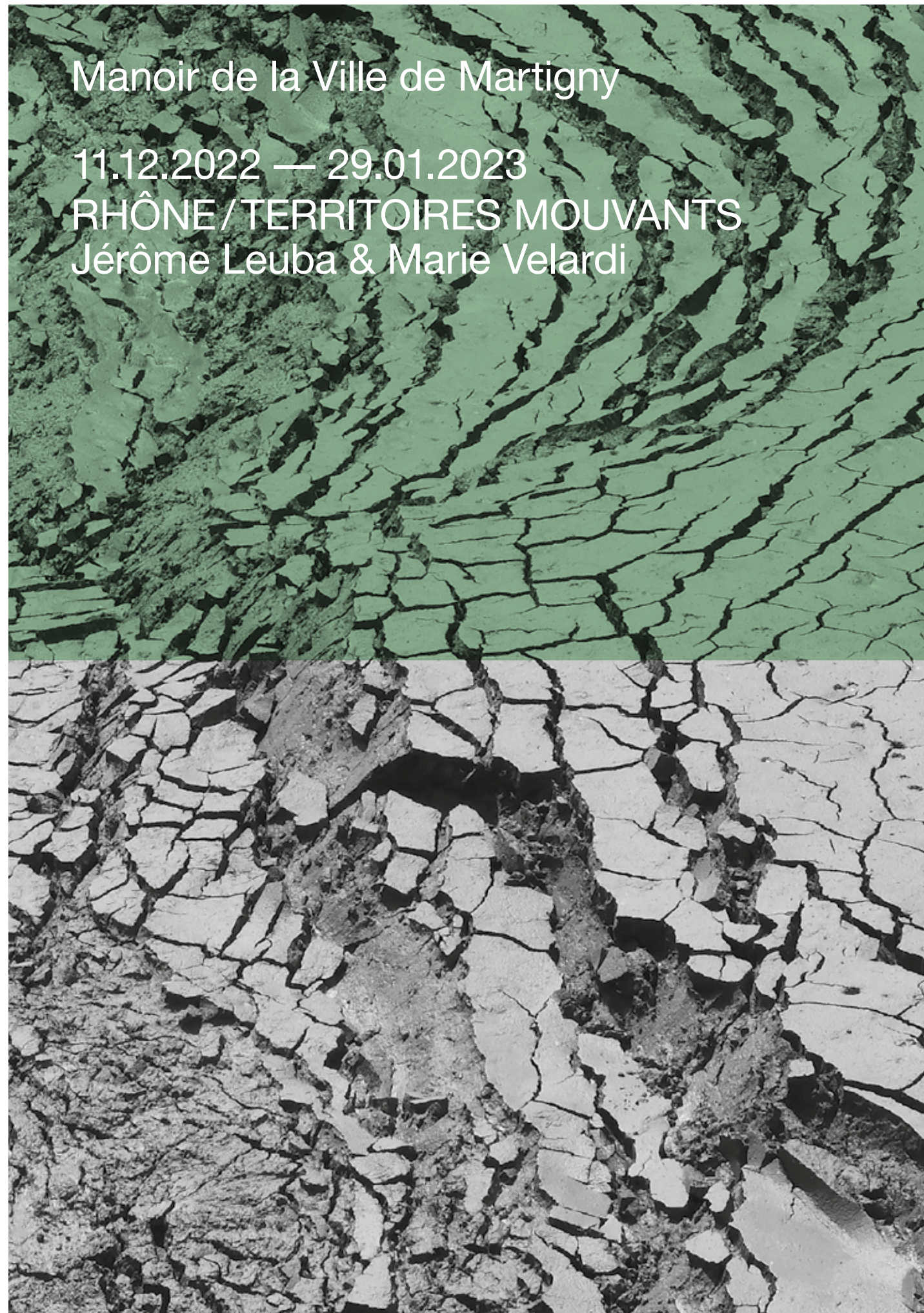
Photos A.Wetter

Manoir de la Ville de Martigny

11.12.2022 — 29.01.2023

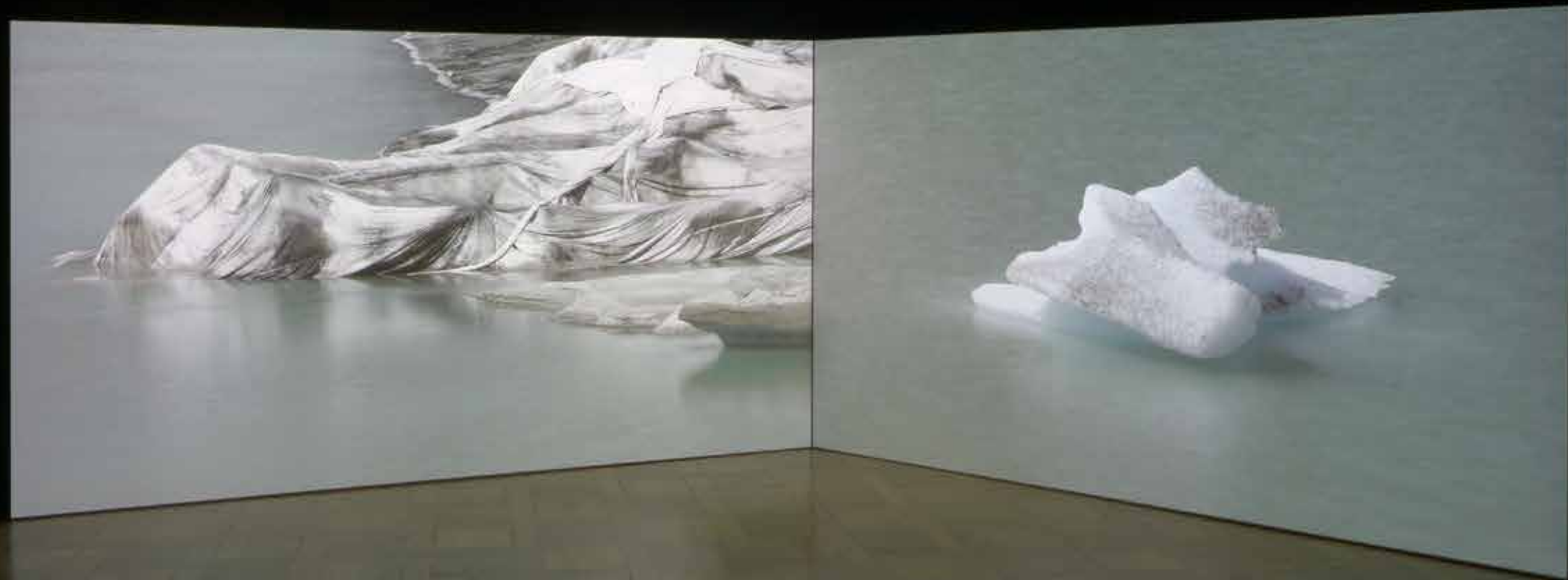
RHÔNE/TERRITOIRES MOUVANTS

Jérôme Leuba & Marie Velardi







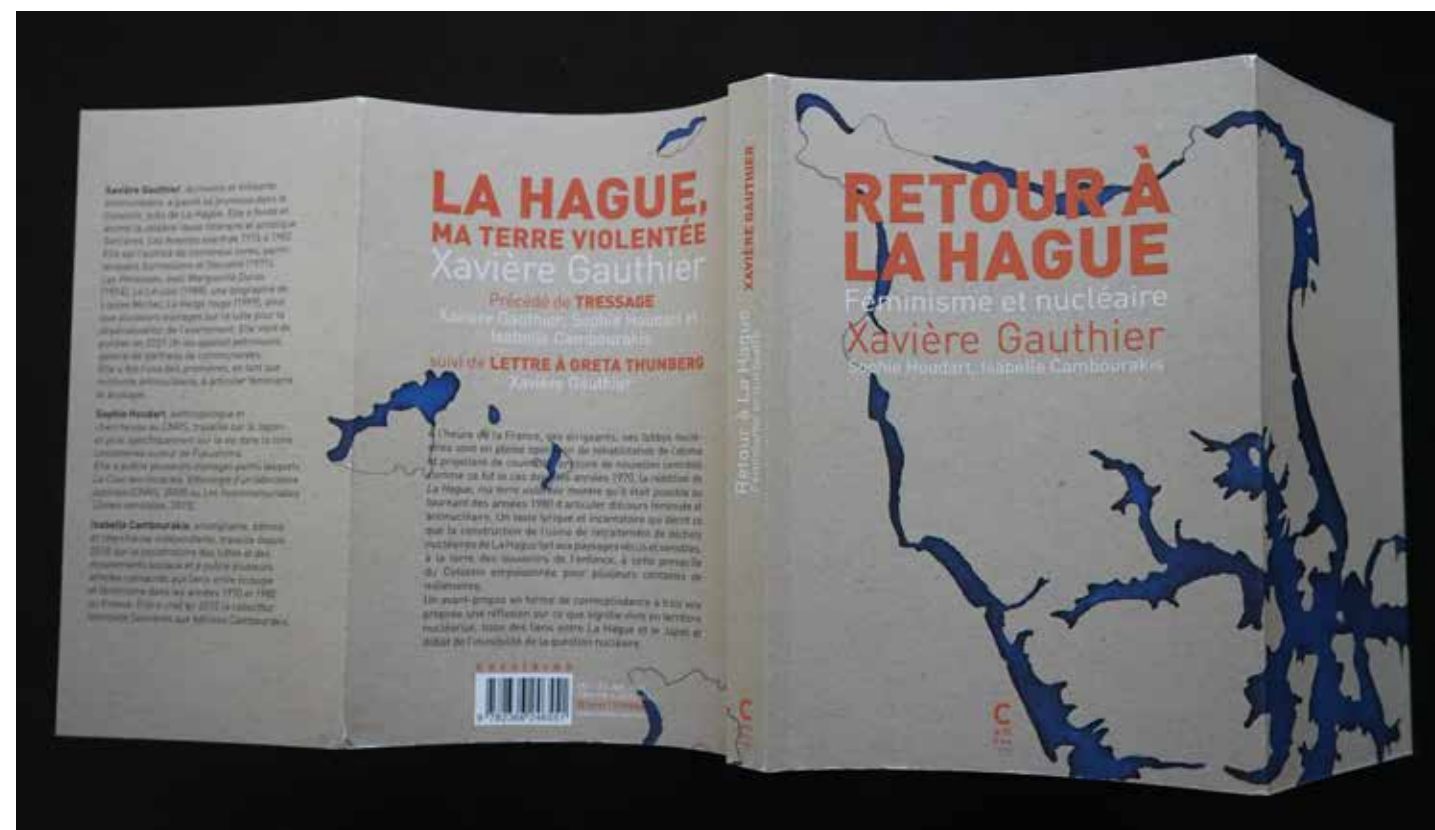


2023



Couverture pour le livre «Retour à La Hague, Féminisme et nucléaire»
Livre de Xavière Gauthier, Sophie Houdart & Isabelle Cambourakis

2022



À l'heure où la France, ses dirigeants, ses lobbys nucléaires sont en pleine opération de réhabilitation de l'atome et projettent de couvrir le territoire de nouvelles centrales comme ce fut le cas dans les années 1970, la réédition de La Hague, ma terre violentée montre qu'il était possible au tournant des années 1980 d'articuler discours féministe et antinucléaire. Un texte lyrique et incantatoire qui décrit ce que la construction de l'usine de retraitement de déchets nucléaires de La Hague fait aux paysages vécus et sensibles, à la terre des souvenirs de l'enfance, à cette presqu'île du Cotentin empoisonnée pour plusieurs centaines de millénaires.

*Un avant-propos en forme de correspondance à trois voix propose une réflexion sur ce que signifie vivre en territoire nucléarisé, tisse des liens entre La Hague et le Japon et débat de l'invisibilité de la question nucléaire.
(Présentation des Editions Cambourakis)*

Collection Sorcières
Date de sortie : 6 avril 2022
232 pages / 140 x 205 mm
ISBN 978-2-36624-655-1

Illustration de couverture: Marie Velardi «Terre-Mer (La Hague)», 2022.
Photo H.Delétra

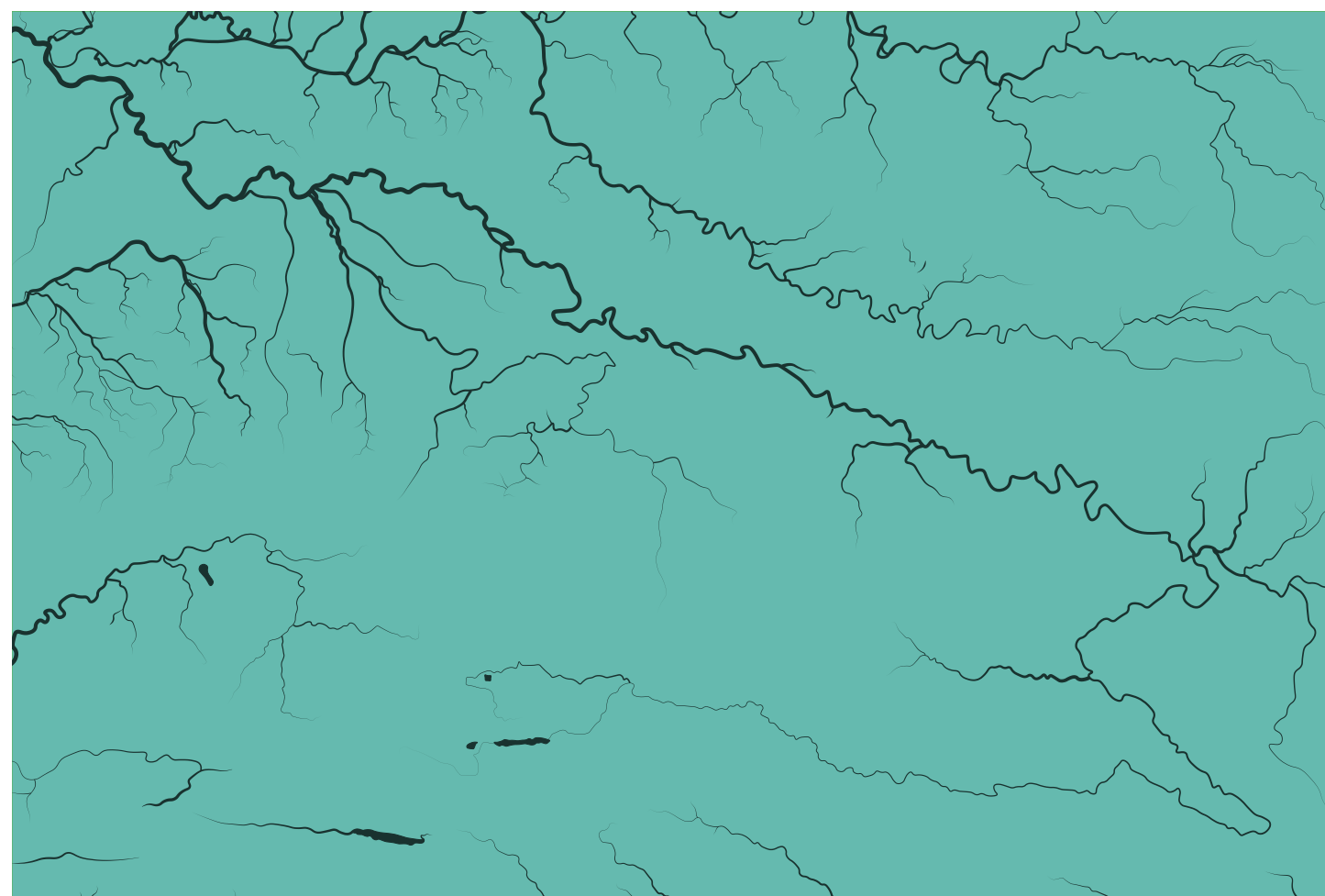
Doubs

2021

Flottant à l'arrière d'un bateau qui fait le tour du Lac de Saint-Point, un drapeau d'un tissage d'eau représente une partie du bassin hydrographique de la région, le bassin du Doubs en particulier, qui traverse la frontière entre la France et la Suisse. Ce drapeau dessine une nouvelle représentation du territoire, non pas marquée par la frontière entre les deux pays, mais un territoire des eaux communes qui la traverse.

Drapeau en tissu imprimé
150 x 225 cm

Exposition «Pièces d'été, quadriennale
d'art contemporain en plein air»
Malbuisson (12.06 - 19.09.2021)



Bag of stars I & II

Titre d'après la nouvelle «The Carrier Bag Theory of Fiction» d'Ursula K. Le Guin, 1988

2021

En 1971, alors que les femmes pouvaient enfin voter au niveau national en Suisse, le projet artistique Womanhouse, considéré comme la première exposition d'art féministe, prenait forme dans une maison abandonnée de Los Angeles. Cinquante ans après, pour marquer ce double anniversaire, des femmes occupent le Manoir pour une exposition multiforme.*

Pour l'exposition au Manoir, Marie Velardi développe un projet sur mesure à partir de textes d'autrices qui l'ont marquée, convoquant ses références pour construire et partager ses sources d'inspirations féministes.

Une forme d'hommage, composé de ces voix tissées et entremêlées, est proposé dans l'espace d'exposition ainsi que sur une édition d'artiste sérigraphiée, à emporter.

Avec des extraits tirés de:

- Olympe de Gouges, *La Déclaration des Droits de la femme et de la citoyenne*, 1791
- Mary Wollstonecraft, *Défense des droits des femmes*, 1792
- Virginia Woolf, *A Room of One's Own*, Hogarth Press, 1929
- Colette, *Sido*, 1930
- Virginia Woolf, *Three Guineas*, Hogarth Press, 1938
- Simone De Beauvoir, *Le Deuxième Sexe*, Ed. Gallimard, 1949
- Iris von Roten, *Frauen im Laufgitter, Offene Worte zur Stellung der Frau*, 1958
- Traduction en français par Camille Logoz, éditions Antipodes, 2021
- Monique Wittig, *Les Guérillères*, Les Editions de Minuit, 1969
- Movimento femminista italiano, *Tremate!* 1970
- Maya Angelou, *And Still I Rise*, 1978
- Mariama Bâ, *Une si longue lettre*, Les Nouvelles Editions Africaines du Sénégal, 1979
- Starhawk, *Dreaming the Dark. Magic, Sex & Politics*, 1982
- Traduction française: *Rêver L'obscur, Femmes, magie et politique*, Edition Cambourakis, 2015
- Audre Lorde, *Poetry Is Not a Luxury*, 1977. In *Sister Outsider, Essays and Speeches*, The Crossing Press Feminist Series, 1994
- Toni Morrison, *Beloved*, 1987
- Ursula K. Le Guin, *The Carrier Bag Theory of Fiction*, première publication dans *Women of Vision*, 1988
- Vandana Shiva, *Staying Alive: Women, Ecology, Development*, 1989
- Extrait traduit en français dans *Reclaim, Recueil de textes écoféministes, choisis et présentés par Emilie Hache*, Editions Cambourakis, collection sorcières, 2016
- bell hooks, *Teaching to Transgress, Education as the Practice of Freedom*, Routledge, 1994
- Maya Angelou, *Letter to my daughter*, 2008
- Benedikte Zitouni, citée dans *Les faiseuses d'histoires, que font les femmes à la pensée?*, Vinciane Despret, Isabelle Stengers, Ed. La Découverte, 2011
- Vinciane Despret, Isabelle Stengers, *Les faiseuses d'histoires, que font les femmes à la pensée?*, Ed. La Découverte, 2011
- Chimamanda Ngozi Adichie, *We Should All Be Feminists*, 2012
- Traduction de l'anglais (Nigeria) par Sylvie Schneiter et Mona de Pracontal, Gallimard, 2015
- Emilie Hache, *De l'univers clos au monde infini*, Editions Dehors, 2014
- Angela Davis, *Une lutte sans trêve*, La Fabrique éditions, 2016
- Donna J. Haraway, *Staying with the Trouble*, Duke University Press, 2016
- Chimamanda Ngozi Adichie, *Chère Ijeawele, ou un manifeste pour une éducation féministe*, 2017
- Traduit de l'anglais (Nigeria) par Marguerite Capelle, Gallimard, 2017
- Gloria Steinem, *The Truth Will Set You Free But First It Will Piss You Off!*, 2019
- Traduction française *La vérité vous libérera, mais d'abord elle vous mettra en rage*, Ed. Harper Collins France, 2020

Bag of stars I, édition de 50 sacs en tissu avec sérigraphie

Page suivante: *Bag of stars II, papier peint*, 274 x 310 cm. Photo A. Wetter

Exposition WOMANHOUSE 2021, Manoir de Martigny, 23.10.21 - 30.01.2022





Mittelpunkt der Erde und Grenze der Atmosphäre

2020

Centre de la Terre et limite de l'atmosphère, panneau de randonnée peint et lettres adhésives, 180 x 12 cm. Exposition: Biennale ART SAFIENTAL 2020
Ci-contre: oeuvre in situ à Ruinaulta, Rheinschlucht (GR), photo: J. Rechsteiner
Page suivante: oeuvre in situ au Tomülpass (GR), 2'412 m. d'altitude, 2020-2021





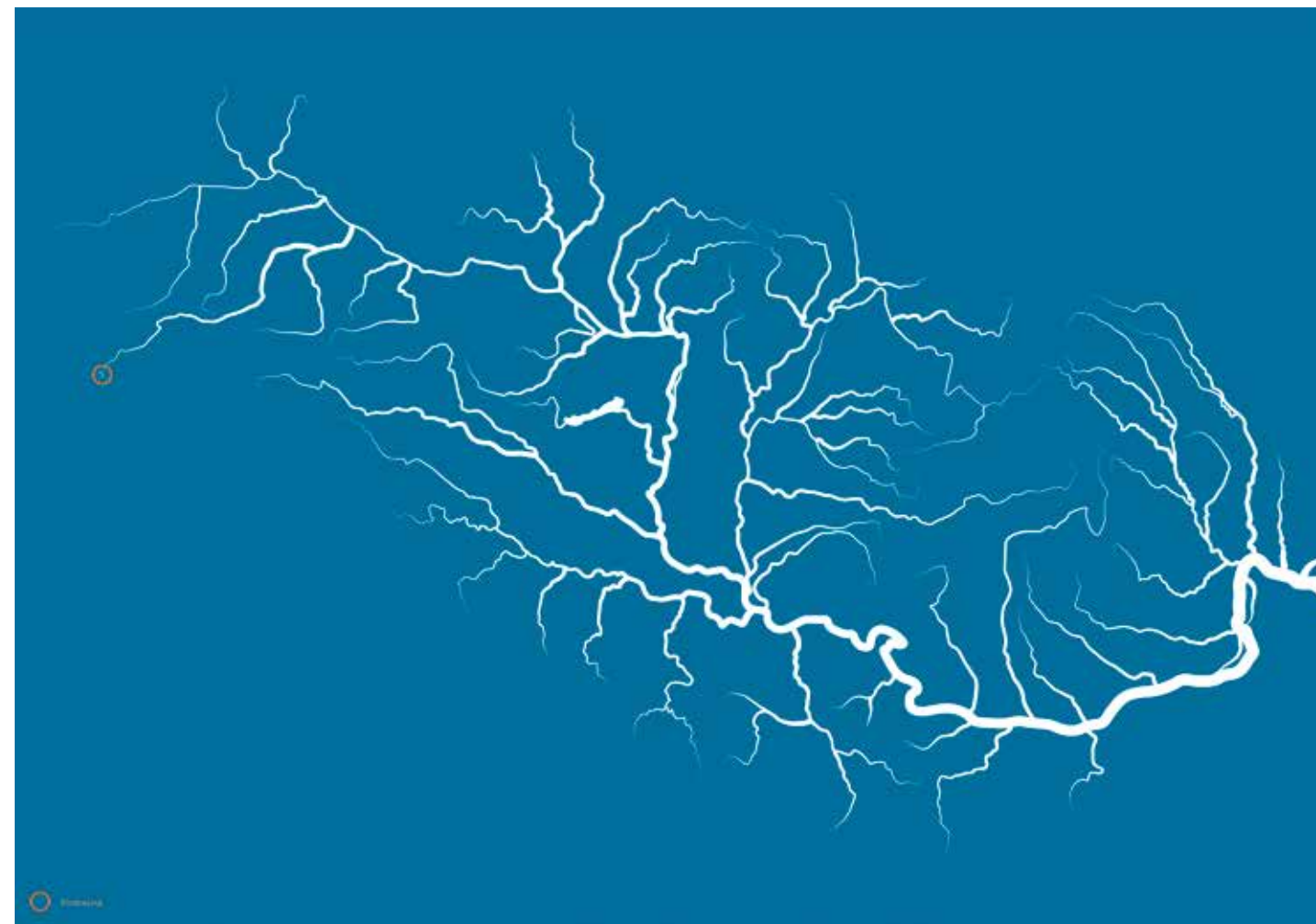
« Las Ovas » (Les Eaux) est un drapeau itinérant, son emplacement change durant l'exposition. Il représente un territoire d'eau, parcouru par des cours d'eaux, fleuves et rivières. Ces eaux sont situées localement, avec les deux rivières qui se rejoignent à Pontresina - l'Ova da Roseg et l'Ova da Bernina - tout en étant liées à un territoire plus vaste, au-delà de nos frontières politiques, puisqu'il s'agit du bassin versant du Danube, avec ses principaux affluents et cours d'eaux, qui s'écoulent des glaciers de la région jusqu'à rejoindre la Mer Noire.

« Las Ovas » tente une nouvelle représentation du territoire, non pas défini par les frontières, mais marqué par l'eau qui les traverse. Ces eaux relient tout autant des humains de nombreux pays, que les espèces non-humaines qui toutes dépendent de ces eaux pour vivre.

Cette œuvre fait écho à la « Charta da las ovas (dals vadrets al Mer Nair)».

Charta da las ovas (dals vadrets al Mer Nair)

2020

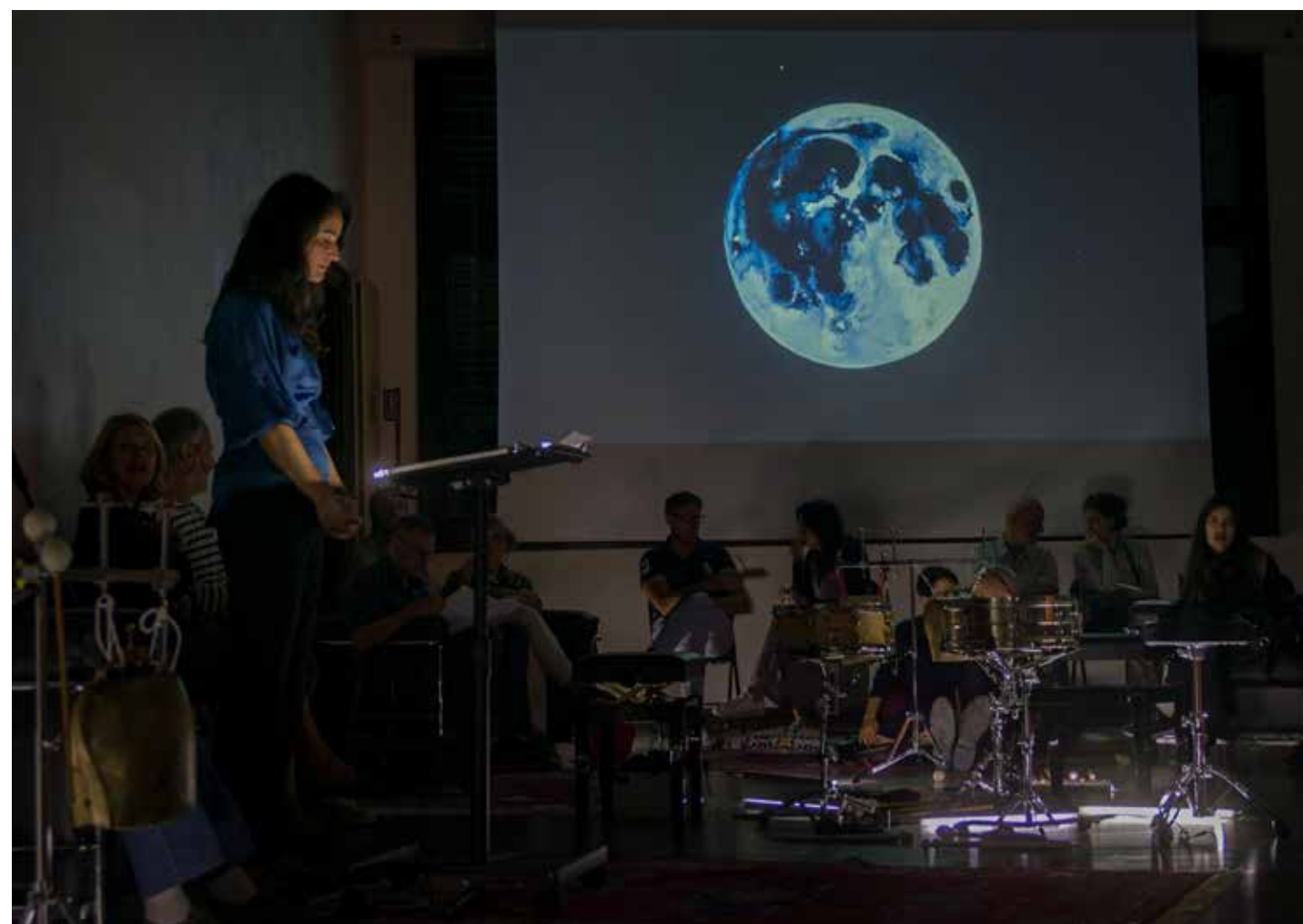


La « Charta da las ovas (dals vadrets al Mer Nair) » fait écho à l'œuvre « Las Ovas ». Elle représente un tissage d'eau, celui des cours d'eaux, rivières et fleuves qui s'étend de Pontresina jusqu'à la Mer Noire. Deux torrents se rejoignent à Pontresina et sont liés à un vaste territoire. L'Ova da Roseg prend sa source aux glaciers Tschierva et Roseg, et l'Ova da Bernina prend sa source au glacier Morteratsch. Les deux confluent à Pontresina pour donner naissance à la Flaz, un affluent de l'Inn, elle-même affluent du Danube. Ces deux torrents font donc partie du bassin versant du Danube, reliant des eaux transfrontalières qui parcourent plusieurs pays - la Suisse, l'Allemagne, l'Autriche, la Tchéquie, la Slovaquie, la Hongrie, l'Italie, la Slovénie, la Croatie, l'Ukraine, la Serbie, la Bosnie-Herzégovine, la Roumanie, la Bulgarie, la Moldavie - jusqu'à rejoindre les eaux de la Mer Noire.

Carte des eaux (des glaciers à la Mer Noire), impression sur papier, 120 x 170 cm, disposée en vitrine dans l'espace public de Pontresina. Exposition: Kunstwege, Vias d'art Pontresina 2020

Insomnia and the Moon

2019



Une performance collaborative avec Eklekto et Marie Velardi d'une durée de trois heures. Textes et projections de Marie Velardi, musique composée par Pauline Oliveros, James Tenney, John Cage, Tom Johnson, Ryoji Ikeda, jouée par Eklekto.

In his essay 24/7: Late Capitalism and the Ends of Sleep (2013), art historian Jonathan Crary has criticised the decline in the duration of our nightly sleep over the past century – from 10 hours in 1900 to an average of 6 hours a night today. Capitalist society has taken over our daily lives, permitting electricity and, by implication, consumption to infiltrate us uninterrupted. From somnolence to insomnia, how do we perceive a night's temporality? Guided by the moon calendar of Swiss visual artist Marie Velardi, we will listen to a performance with Swiss musicians Eklekto through rhythmic compositions.

With the complicity of Hans Ulrich Obrist and a contribution by Camille Abele.
(texte de présentation du programme s l o w à Venise durant la Biennale)

Saturday 21.9.2019 Palazzo Trevisan, Venezia 7 P.M.- 10 P.M.

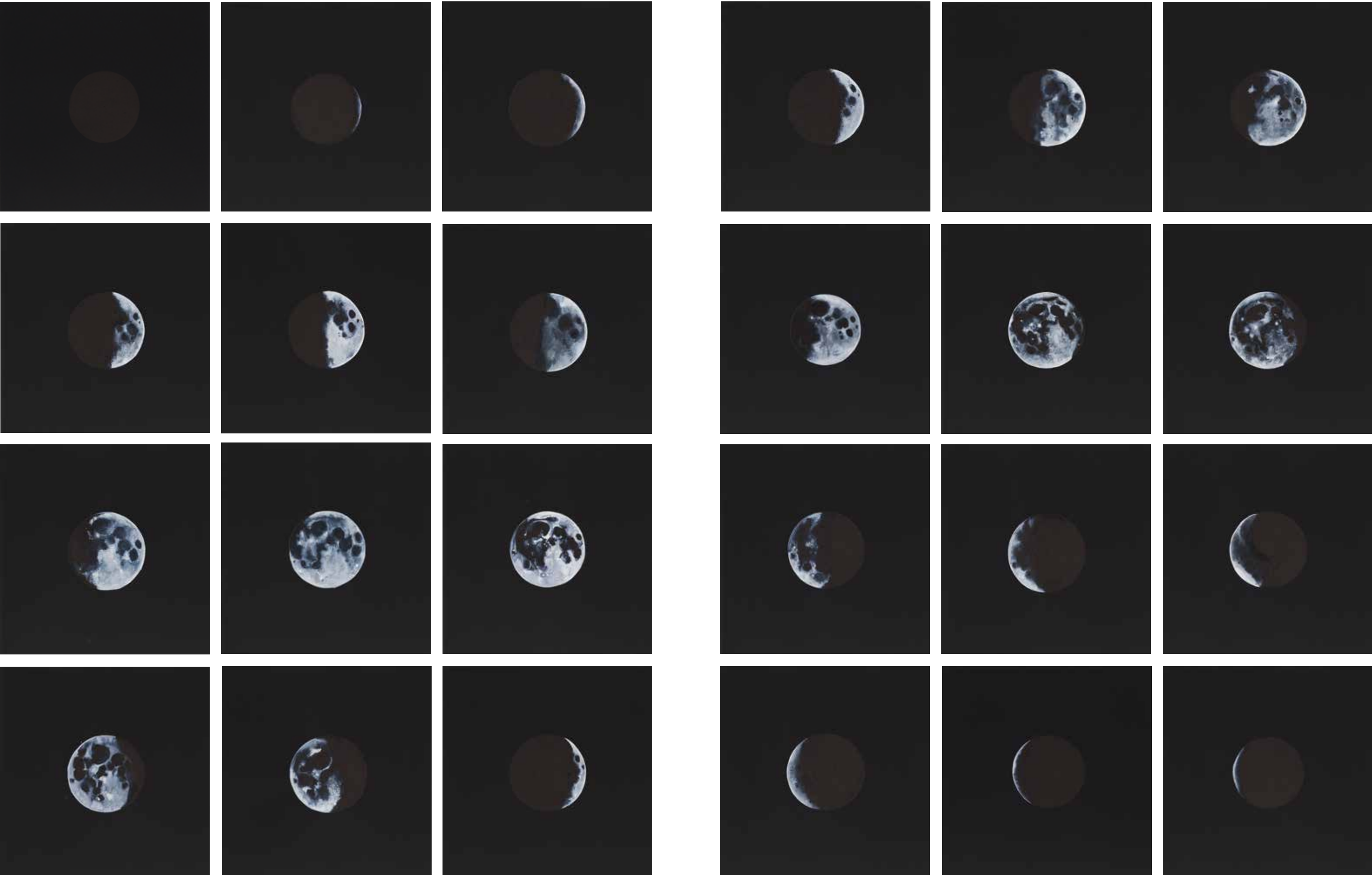
58TH INTERNATIONAL ART EXHIBITION – LA BIENNALE DI VENEZIA, SALON SUISSE
2019: s l o w

2018

Une *Salle de Décélération* où l'on peut expérimenter un ralentissement, et se mettre au rythme de la Lune.

Installation composée d'une horloge lunaire dont l'aiguille fait le tour du cadran en 29,5 jours, et indique la phase lunaire en temps réel, dessinée à l'aquarelle blanche. Production du Forum Vies Mobiles pour l'exposition *Mobile / Immobile, artistes et chercheur-e-s explorent nos modes de vie*, aux Archives nationales en 2019.
Photo: B.Cayzac



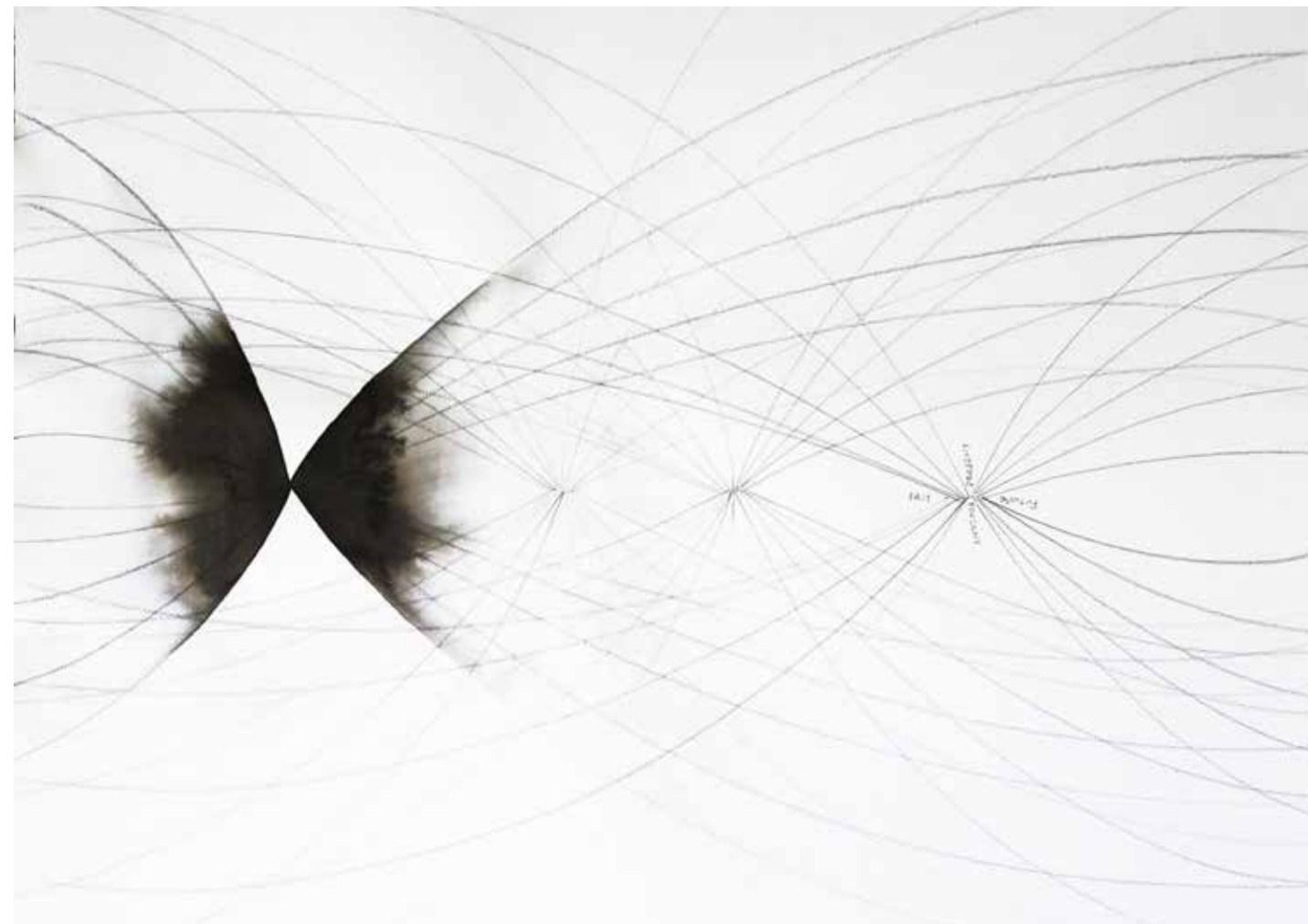




Maria Lunae, 2019, installation composée de 28 dessins à l'aquarelle blanche sur papier noir, et horloge lunaire avec indication des mers lunaires visibles en temps réel. Vue d'exposition au CACY. Photo: C.Cortinovis

Temporal Maps

2018



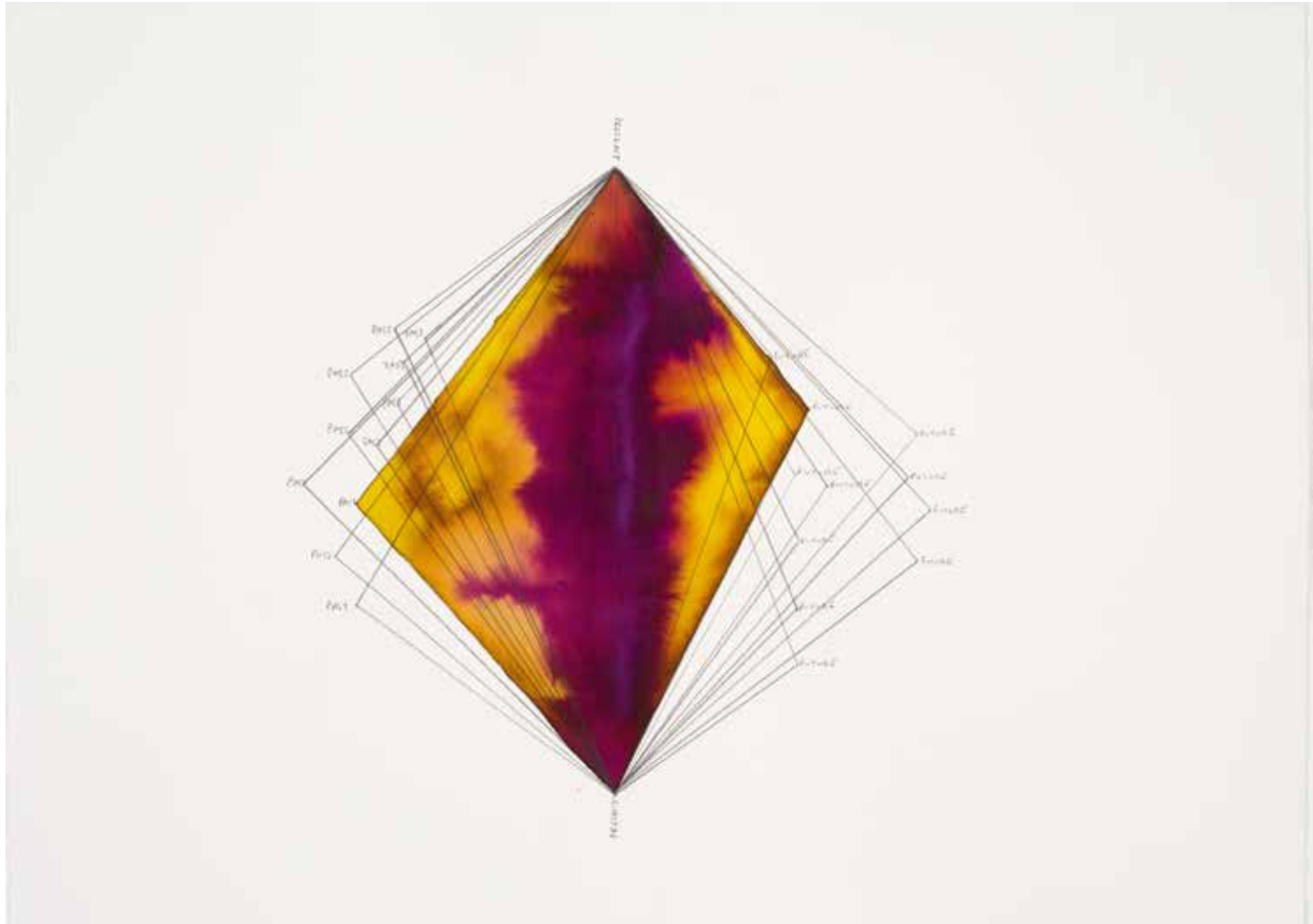
Des cartographies temporelles pour se situer dans le temps.

Série de dessins au crayon et à l'aquarelle sur papier, 57 x 76 cm.

Photos: C.Cortinovis et M.Velardi

Temporal Maps

2018



Horloge de l'éternel présent

2017



Une horloge qui glisse éternellement du présent au présent.

Horloge avec trotteuse, et texte imprimé. 50 cm de diamètre, exposée sur la façade de la maison du temps libre, durant l'exposition collective, «Pièces d'été» à Malbuisson (F) en 2017.

2016

Book of Possible Futures se déploie dans l'espace d'exposition, en différentes suites de pages. Les pages de dessins représentent des relations temporelles non linéaires, par des couleurs et des formes. Les courts textes, en anglais et en marathi (langue parlée dans la région de Mumbai) sont inspirés par des discussions avec des femmes indiennes, sur leurs espoirs et leurs désirs pour le futur. Ce travail est aussi inspiré par le centre Sparrow Archive - Sound and Picture Archives for Research on Women, basé à Mumbai.

Ensemble de 49 travaux sur papier fait main, incluant 17 dessins à l'aquarelle intitulés «Temporal Maps», 43 x 32 cm, 32 calligraphies en anglais et en marathi, encre sur papier, 43 x 32 cm. Traduction en marathi par Prachi Gurjarpadhye-Khandeparkar.

Page suivante: vue d'exposition, «Futurs Incertains», Musée d'Art de Pully, 2019
Photo: M.Barraz, Musée d'art de Pully





Terre-Mer

2014-2019

Le projet «Terre-Mer» s'intéresse à la relation entre la terre et la mer, et a pour point de départ le déplacement du trait de côte, à travers le temps. Ce travail, à la fois projet de recherche et artistique, questionne des notions de temporalités, de devenir, de déplacement, d'habitat, de géographie, de territoire, de risque et d'aléa, par des moyens sensibles et artistiques.

L'appellation *Terre-Mer* me permet d'évoquer des zones qui sont à la fois de terre et de mer, des régions qui sont soit sous la mer, soit sur terre, selon la période à laquelle on leur porte attention. Il s'agit de zones d'entre-deux, de zones de relation entre la terre et la mer. Par ce projet, il s'agit de représenter de façon sensible les relations «mouvantes» entre la terre et la mer. Ces mouvements troublent la distinction claire et nette, comme celle de la ligne séparant la terre ferme de la mer dans la représentation du territoire en cartographie. Mais il s'agit aussi de questionner l'habitat, et les modes de vies en relation à ces territoires incertains: Que faut-il faire des zones de Terre-Mer? Faut-il absolument y vivre, les aménager pour les humains, construire des moyens technologiques pour pouvoir continuer à y vivre et se «défendre» contre la mer, ou faut-il les rendre à la mer? Comment vivre sur *Terre-Mer*?

Ce projet tente d'approfondir, et partager ces questions, par ma pratique artistique.

«Le trait de côte est une courbe / ligne représentant l'intersection de la terre et de la mer.» Cette limite entre la terre et la mer est en constant déplacement, par l'érosion des côtes, et par les changements de niveau de la mer. Actuellement, avec le réchauffement des températures atmosphériques, le niveau moyen de la mer s'élève. Une partie du projet s'intéresse à la représentation des territoires mouvants. Comment représenter le long terme du trait de côte, avec ses déplacements, présents, passés et à venir?

Terre-Mer se développe sur différentes régions littorales du globe. et rassemble un ensemble de travaux artistiques représentant différentes zones de *Terre-Mer*: les dessins à l'aquarelle liquide, des vidéos et des *lettres de Terre-Mer*, textes écrits sous la forme fictive, à partir de rencontres et d'entretiens avec avec des habitant.e.s de zones de *Terre-Mer*, des chercheuses et chercheurs de disciplines scientifiques - géographes, architectes, géomorphologues - et des chercheuses et chercheurs en sciences humaines - philosophes, historien-nes, et anthropologues contemporains. Ce travail a été lauréat de la bourse de recherche +35 de la Ville de Genève en 2016.

Pages suivantes, *Terre-Mer (L'île d'Elle)*, 2014, crayon et aquarelle sur papier, 75 x 109 cm, *Terre-Mer (Oostende)*, 2014, crayon et aquarelle sur papier, 75 x 109 cm, *Terre-Mer (Buenos Aires)*, 2014, crayon et aquarelle sur papier, 75 x 109 cm, *Terre-Mer (Venezia)*, 2014, crayon et aquarelle sur papier, 75 x 109 cm et vues de l'exposition personnelle au CACY Centre d'art contemporain d'Yverdon-Les-Bains en 2019
Photos: C.Cortinovic



Terre-Mer (Oostende)
Terre-Mer (Buenos Aires)

2014



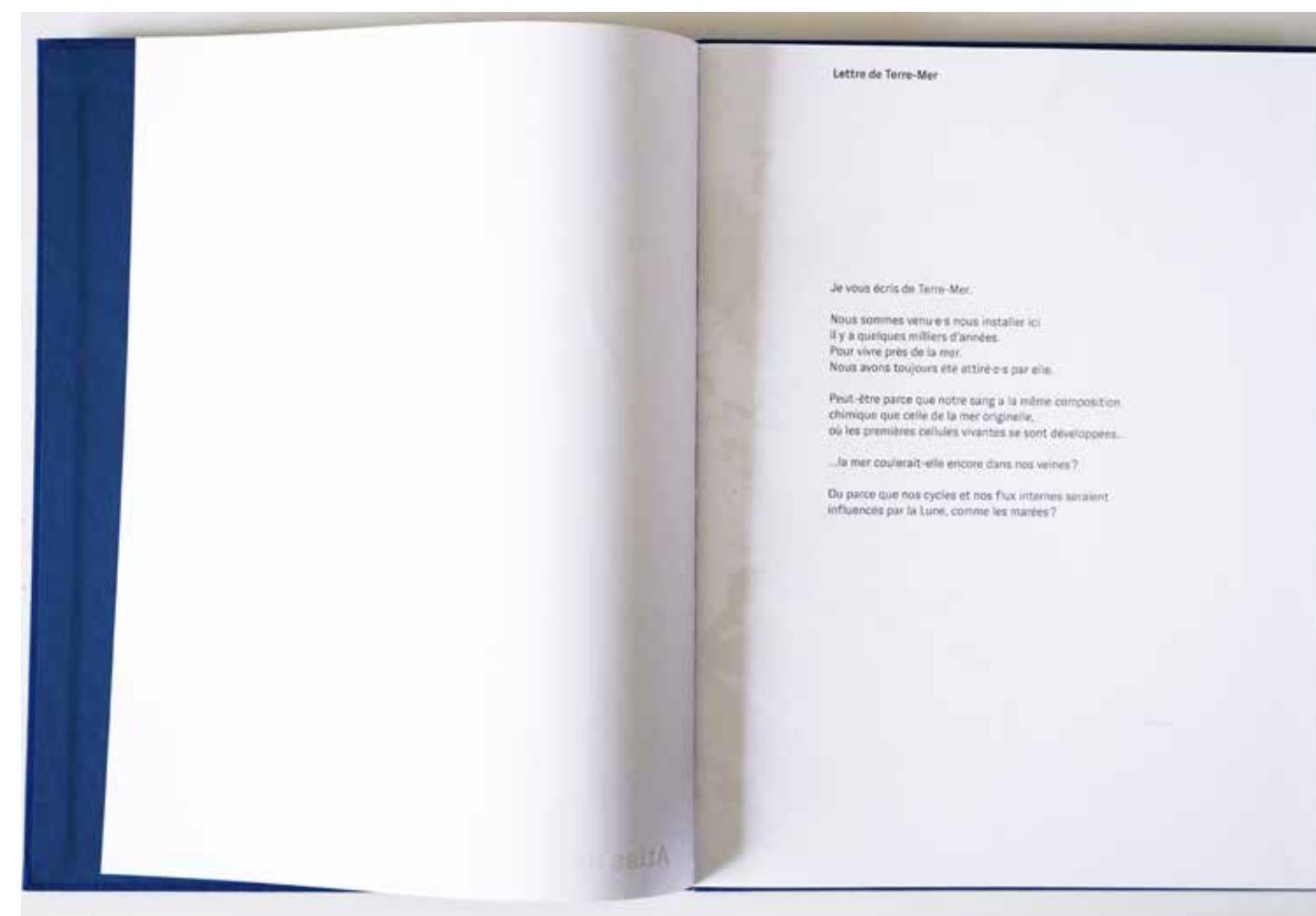






Atlas de Terre-Mer

2019



Livre d'artiste rassemblant l'ensemble des 35 dessins de *Terre-Mer* réalisés entre 2014 et 2019, avec la *Lettre de Terre-Mer*.

L'ouvrage accompagne le livre *Marie Velardi, Monographie (2006-2019)*, collectif sous la direction de Karine Tissot, avec les contributions de: Isabelle Cambourakis / Hannah Entwisle Chapuisat / Emilie Hache / François Michaud / Valérie November / Karine Tissot / Sylvie Zavatta. 2 volumes sous coffret, parution 2019, trilingue Français/Anglais/Allemand, Coédition L'APAGE/Infolio

2016



Sérigraphie en trois couches superposées, correspondantes à trois réalignements côtiers dans la région de Nigg Bay Nature Reserve, en Ecosse.

The three layers represent three different moments in time and movements of the coastal line. The pale blue is the present moment of Nigg Bay Nature Reserve on the Cromarty Firth, where in 2003 the sea walls were breached to allow the sea to come back in. As opposed to building higher walls to gain more land and security, the artist is interested in this project as a new way of developing other conditions of living with the sea.

(extrait du communiqué de presse pour l'exposition *Lost Islands & Other Works*, Solo Show by Marie Velardi, Curated by Matilda Strang, 2016, Peacock Visual Arts, Aberdeen, Scotland)

Sérigraphie, 70 x 100 cm. Edition de 20 + 3 e.a, éditée par le Peacock Visual Arts, Aberdeen

2014

La vidéo «Aléa» a été réalisée sur la base d'une enquête de terrain, menée en 2014 avec la collaboration de Rhino Ariefiansyah, anthropologue indonésien sur l'après-désastre Xynthia - une tempête et des inondations survenues en février 2010, touchant fortement les côtes du littoral français, et causant de lourdes pertes et de nombreux décès. Cette enquête a consisté à recueillir l'expérience de la population déplacée suite à ce désastre, et le vécu de celles et ceux qui ont refusé de se déplacer.

La vidéo «Aléa» a été produite dans le cadre d'une année de recherche à SPEAP (Programme expérimental Art & Politique à Sciences Po, Paris), dirigé à ce moment par Bruno Latour et Valérie Pihet, d'octobre 2013 à octobre 2014. Cette vidéo retrace une plongée dans l'histoire d'un désastre, par le vécu de la population. Des extraits d'entretiens que nous avons menés de janvier 2014 à août 2014 sur les communes les plus fortement touchées par Xynthia (les communes de La-Faute-sur-Mer et l'Aiguillon-sur-Mer en Vendée et Charente-Maritime française) sont retranscrits. Ils apparaissent en première partie des sous-titres. Lors de nos entretiens, plusieurs questions portaient sur la mémoire du territoire, comme:

- Que connaissaient les habitant.e.s des lieux où elles et ils habitaient?
- Se sont-ils installé.e.s-là en sachant que des tempêtes et des inondations étaient récurrentes dans l'histoire de ce territoire?

Dans la deuxième partie de la vidéo, les sous-titres sont en italique: L'histoire racontée devient spéculative. Nous avons imaginé quelles (autres) suites possible à cette histoire:

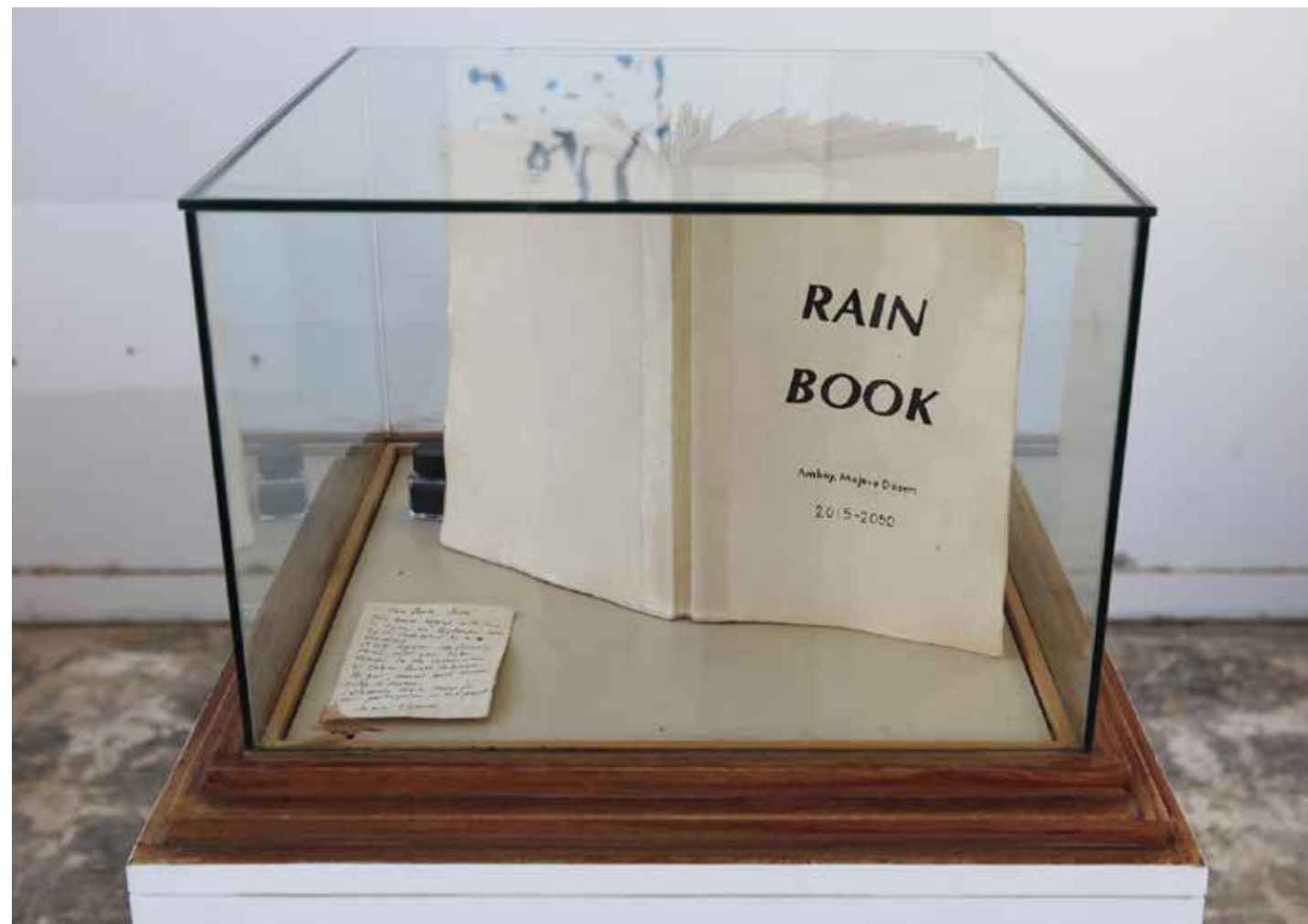
- Que pourrait-on apprendre d'une tempête?
- Que construire après le désastre?

Aléa, Marie Velardi & Rhino Ariefiansyah, vidéo, silencieuse, 12 min. 2014, produite par SPEAP & SciencesPo, Paris



Rain Book

2015



Rain Book, réalisé à la main, a été confié aux quelques (4) habitant.e.s d'Amboy, situé le long de la Road 66, dans le Mojave Desert en Californie. Sur chaque page correspondant à une année, les jours et les mois sont écrits à l'encre, de 2015 à 2090. Quand il pleut à Amboy, un ou une habitant.e peut y inscrire une goutte d'aquarelle bleue, au jour correspondant. Comme un calendrier des pluies à venir, ce livre va accompagner ce lieu, vivre sa météorologie locale, tant que les quelques habitant.e.s continueront peut-être ce geste d'inscrire une goutte et d'y enregistrer les pluies.

Livre d'artiste réalisé dans le cadre d'une résidence avec Matza au Mojave Desert, en Californie, en 2015, une année de grande sécheresse.

2016

Le point de départ des réalisations de Marie Velardi pour l'exposition «InterraCtions» est un matériau, le marbre, présent en grande quantité dans l'architecture du Quai des Arts, centre d'art de Cugnaux (F). Le dessin-gratté intitulé «Estremoz-Cugnaux», représente les carrières d'Estremoz au Portugal, d'où provient le marbre utilisé pour les sols et les façades du Quai des Arts. Par ce dessin-gratté, l'artiste propose de refaire le lien entre ce matériau, et son lieu de provenance. Non loin de Cugnaux, dans les vallées de la Garonne, plusieurs carrières de marbres sont exploitées, certaines depuis l'antiquité, comme celles de Saint-Béat. Interpellée par la découverte de traces d'anciens rituels liés aux carrières antiques de marbre à Saint-Béat - où plusieurs autels dédiés à une divinité pyrénéenne des carrières ou des marbriers, le Dieu Erriape, ont été retrouvés - Marie Velardi est partie à la recherche de traces d'anciens sanctuaires ou lieux de rituels à Saint-Béat, accompagnée d'étudiantes du «Master Métiers de l'art» et d'un habitant-guide, Yvon Bescond.

Le diaporama «Pujo de Gery» propose une visite de ces carrières en activité ou abandonnées, où se trouvent des traces mystérieuses de possibles rituels.

Désirant reprendre le fil de cette pratique oubliée - remercier la montagne pour ce qu'elle nous donne - l'artiste a dessiné les plans et fait réaliser par un marbrier de la région une «Déesse de la Montagne».

(extrait du communiqué de presse de l'exposition «InterraCtions», 2016, au Quai des Arts, Cugnaux (F)).

Pujo de Gery, diaporama de 25 photographies



Déesse de la montagne

2016



Sculpture en marbre blanc de Saint-Béat (Haute-Garonne), gravats et poussière de marbre

Bienvenue sur la Terre

dès 2015

Une annonce de Bienvenue sur la Terre dans un ciel étoilé, adressée à chaque nouveau-né, au fur et à mesure des naissances à la Maternité de Genève.

Bienvenue sur la Terre est une installation conçue pour l'espace d'accueil de la Maternité des HUG, Hôpitaux Universitaires de Genève. Les prénoms des enfants nés durant les derniers jours apparaissent point par point, à l'image des astres qui forment une constellation, dans un morceau de ciel étoilé. Cette annonce de bienvenue est ainsi adressée à chaque nouveau-né, comme pour marquer son arrivée sur la Terre après un voyage stellaire.



Bienvenue sur la Terre

dès 2015



Installation in situ permanente inaugurée le 21 mai 2015, composée de verre feuilleté bleu, leds, structure en bois et métal, ordinateur, système informatique. Réalisée avec le soutien de la République et canton de Genève, le Fonds cantonal d'art contemporain Genève, en collaboration avec les Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG), le Département des finances (DF) et Département de l'emploi, des affaires sociales et de la santé (DEAS). Collection du FCAC, Fonds cantonal d'art contemporain, Genève.

Photo: Serge Frühauf, Fcac

2015



Série de 9 dessins, crayon et aquarelle liquide sur papier, 48 x 36 cm
Page suivante, vue d'exposition au Museo Civico Villa dei Cedri, Bellinzona, 2016.
Photo Pier Maulini



Vue sur le Cervin, face Nord-Est, en 2015
Vue sur le Cervin, face Nord-Est, dans 40'000 ans
Vue sur le Cervin, face Nord-Est, dans 500'000 ans

2015



Ensemble de 3 dessins au crayon sur papier, 2015, 36 x 48 cm
Collection Musée d'Art du Valais

Nouvelles à venir

2015



Journal dont on peut imaginer le contenu que l'on souhaite lire, dans les nouvelles à venir.

Edition de 1000 exemplaires, à disposition du public. Impression offset sur papier recyclé, 46 x 62 cm. Exposition: «Impermanence. Le Valais en mouvement», 2015 - 2016, Centre d'expositions des musées cantonaux, Sion

Désorienteurs temporels

2014 - 2019

A quelle échelle se trouve-t-on?

Différentes temporalités s'entremêlent dans le «Désorienteur Temporel». Le court terme y est représenté par le cadran de l'horloge quotidienne; le moyen terme par le calendrier grégorien, avec deux spirales de dates passées et à venir; et le long terme par les noms des ères géologiques, depuis la formation de la Terre jusqu'aux possibles noms proposés pour désigner notre époque.

Les *Désorienteurs temporels* ont été développés en différentes versions, sur papier ou en installation dans les espaces d'expositions.

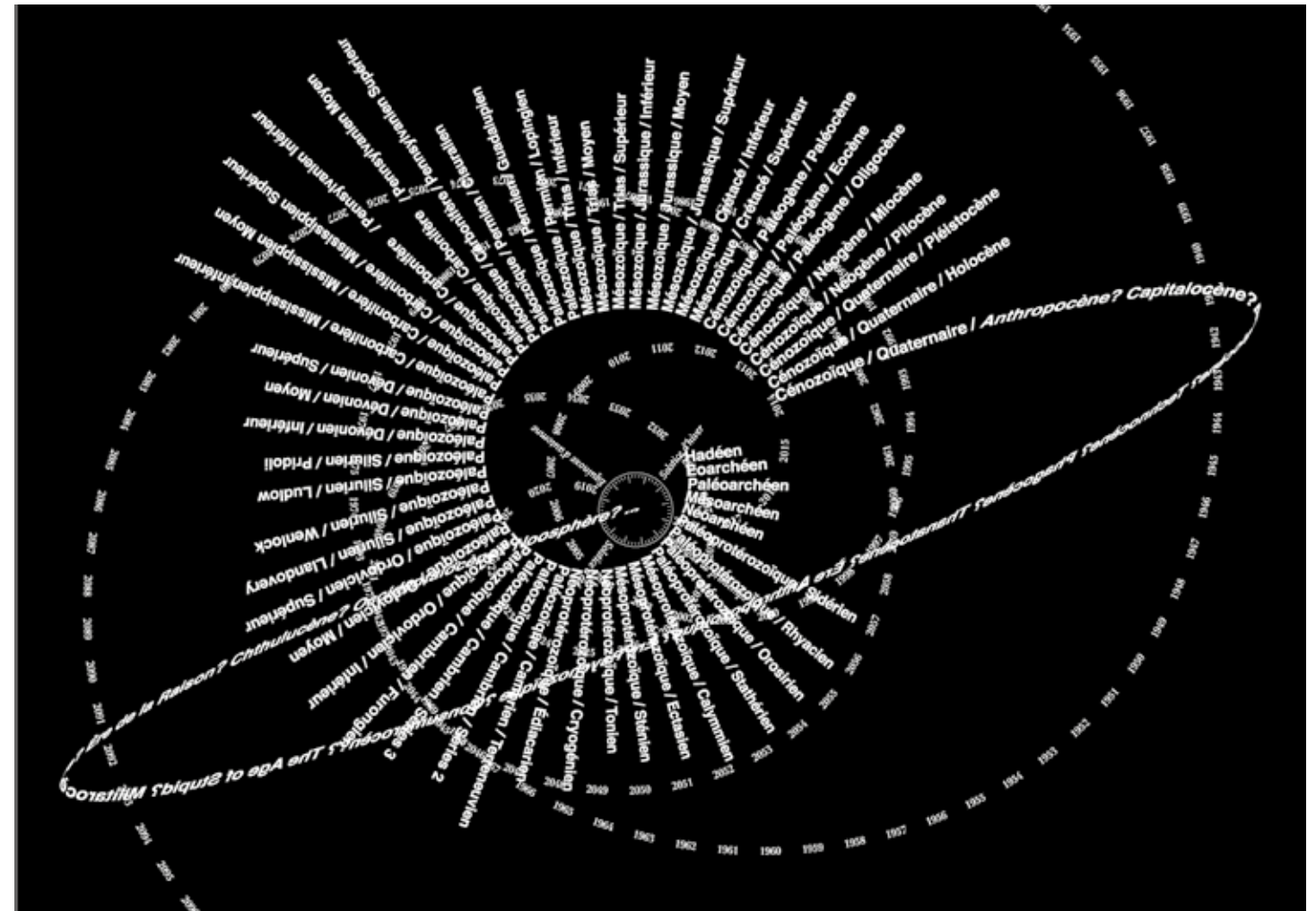
Tourbillon de chiffres et de lettres, cette installation permet d'expérimenter diverses échelles de temps. Désorienté-e, la/le spectatrice/eur est invité-e à marcher sur le sol en suivant les différents calendriers qui constituent cette oeuvre. Différentes échelles de temps se superposent: Notre temps quotidien, celui des heures qui passent, évoqué par le cadran noir d'une montre; Une grande spirale blanche nomme les âges de la Terre, soit les ères géologiques déterminées par les scientifiques pour nommer les différentes périodes vécues par notre planète depuis 4.57 milliards d'années. En bout de chaîne apparaît notamment l'Anthropocène qui désigne, selon le météorologue et chimiste Paul Crutzen, « l'époque géologique actuelle, dominée en bien des façons par l'homme » (Nature, 2002). À partir du choc provoqué entre ces deux temporalités extrêmes – des heures qui passent à l'échelle des temps géologiques – se développent ensuite les chiffres des années. Les calendriers grégorien (bleu), musulman (jaune) et hindou (fuchsia) partent dans des directions différentes et se croisent au gré du hasard, avec chacun deux spirales pour les années passées et à venir. Les solstices d'hiver et d'été ainsi que les équinoxes de printemps et d'automne (en violet) constituent des moments-clés des calendriers païens. Une ligne temporelle à résonance valaisanne (bleu ciel) : sinueuse comme un fleuve qui s'écoule, elle chiffre les variations de la longueur du glacier du Rhône selon des mesures prises depuis les années 1880.

(extrait du texte de présentation pour l'exposition «Impermanence...»)

Page ci-contre: *Désorienteur Temporel* n°7, 2019, sérigraphie 1 couleur blanc sur papier Sirio ultra black 280g, 60 × 80 cm, édition de 15, signées, + 2 e.a. + 2 h.c. Production MELA – Unité Multiples, Editions et Livres d'artistes, EDHEA, Ecole de Design et Haute Ecole d'Art du Valais

Pages suivantes: *Désorienteur temporel* n°2, 2015, installation au sol, adhésifs, 14 x 23 mètres. Vue d'exposition «Impermanence. Le Valais en mouvement» en 2015-2016, Centre d'expositions des musées cantonaux, Sion

Désorienteur temporel n°4, 2015, lors de l'exposition «L'heure qu'il est», au CACY, Centre d'art contemporain, Yverdon-Les-Bains, 2015



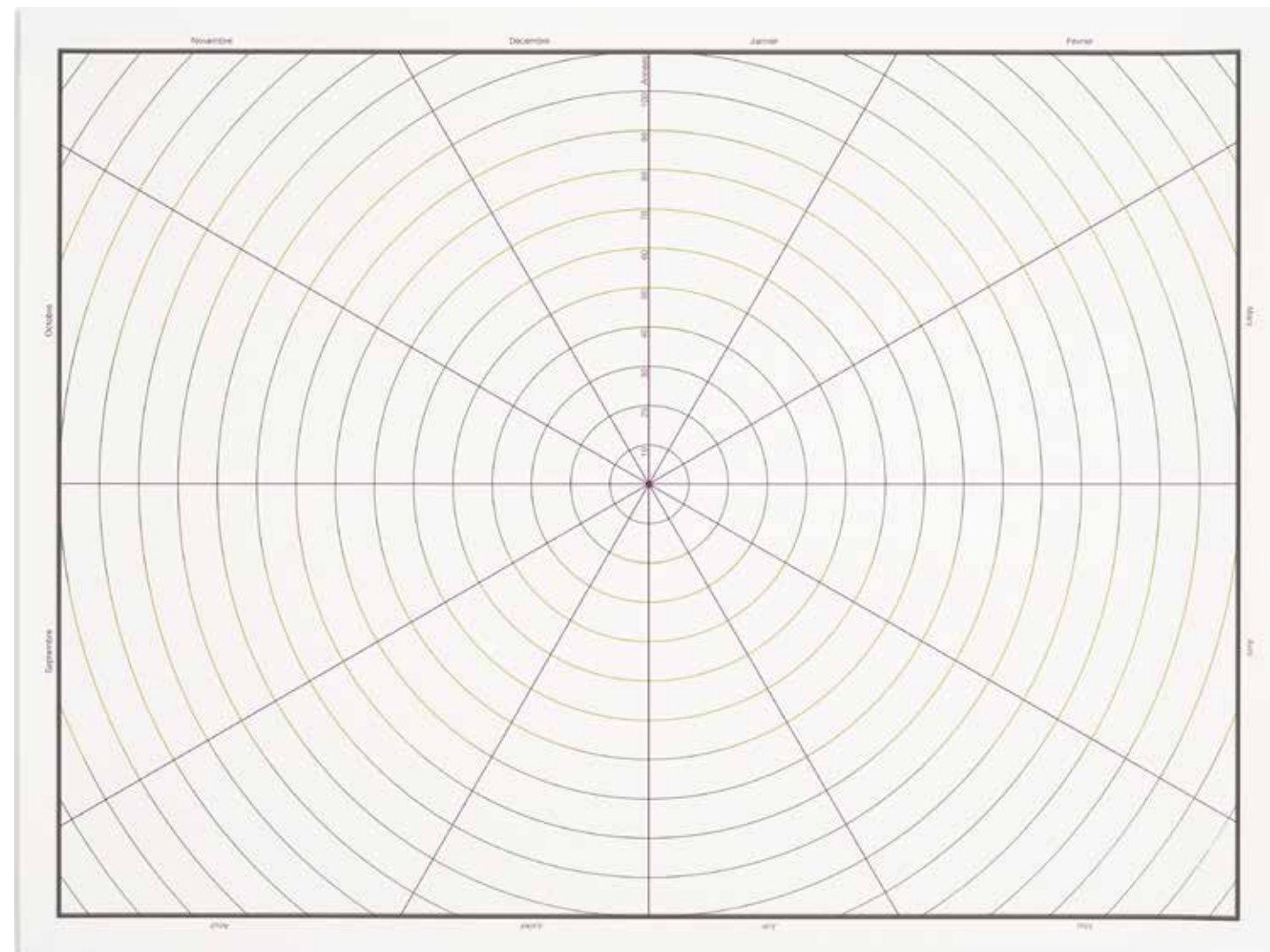






Calendrier centenaire

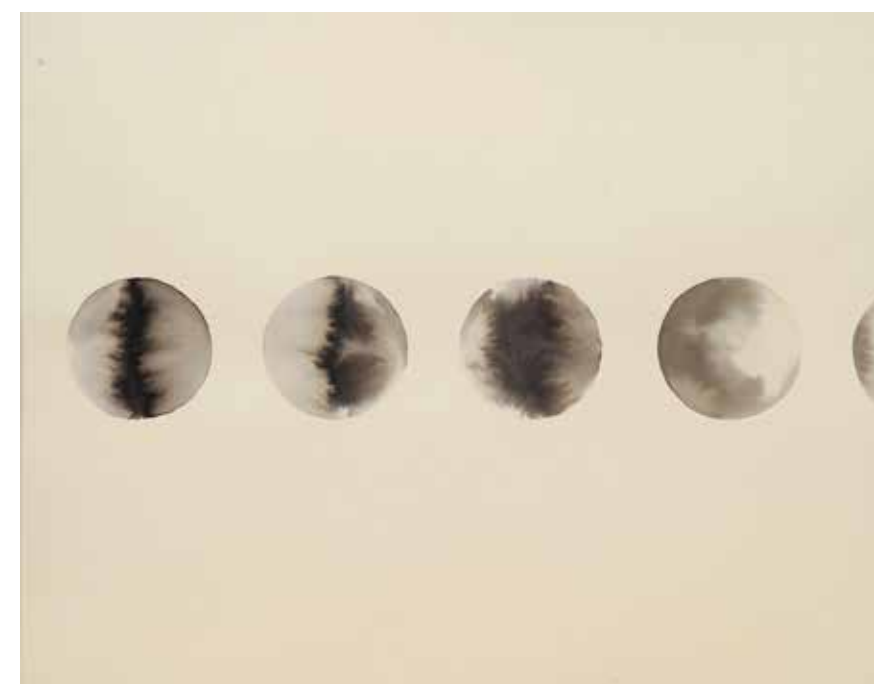
2014



Sérigraphie, 5 couleurs, 5 passages, 70 x 100 cm. Edition de 12 exemplaires sur Normaset 200g/ m2, signés, datés et justifiés. Epreuves numérotées de 1 à 12. Edition de la Collection Multiples / Editions de l'ECAV / EDHEA. Photo: C.Cortinovis

Dessins-Clepsydes

2013



Quelle est la perception du temps pendant la nuit?
Les *Dessins-Clepsydes* sont des dessins d'insomnies, ou des tentatives de dessiner la perception du temps profond, pendant la nuit.

Série de 47 dessins au crayon et à l'aquarelle noire sur papier recyclé, 45 x 35 cm
Photos: Laurence Godart, Domaine de Chamarande (F)



La Città Vuota

2012-2013

Un tour des carrières antiques abandonnées qui ont permis l'édification de la ville de Rome.

Diaporama de 15 photographies



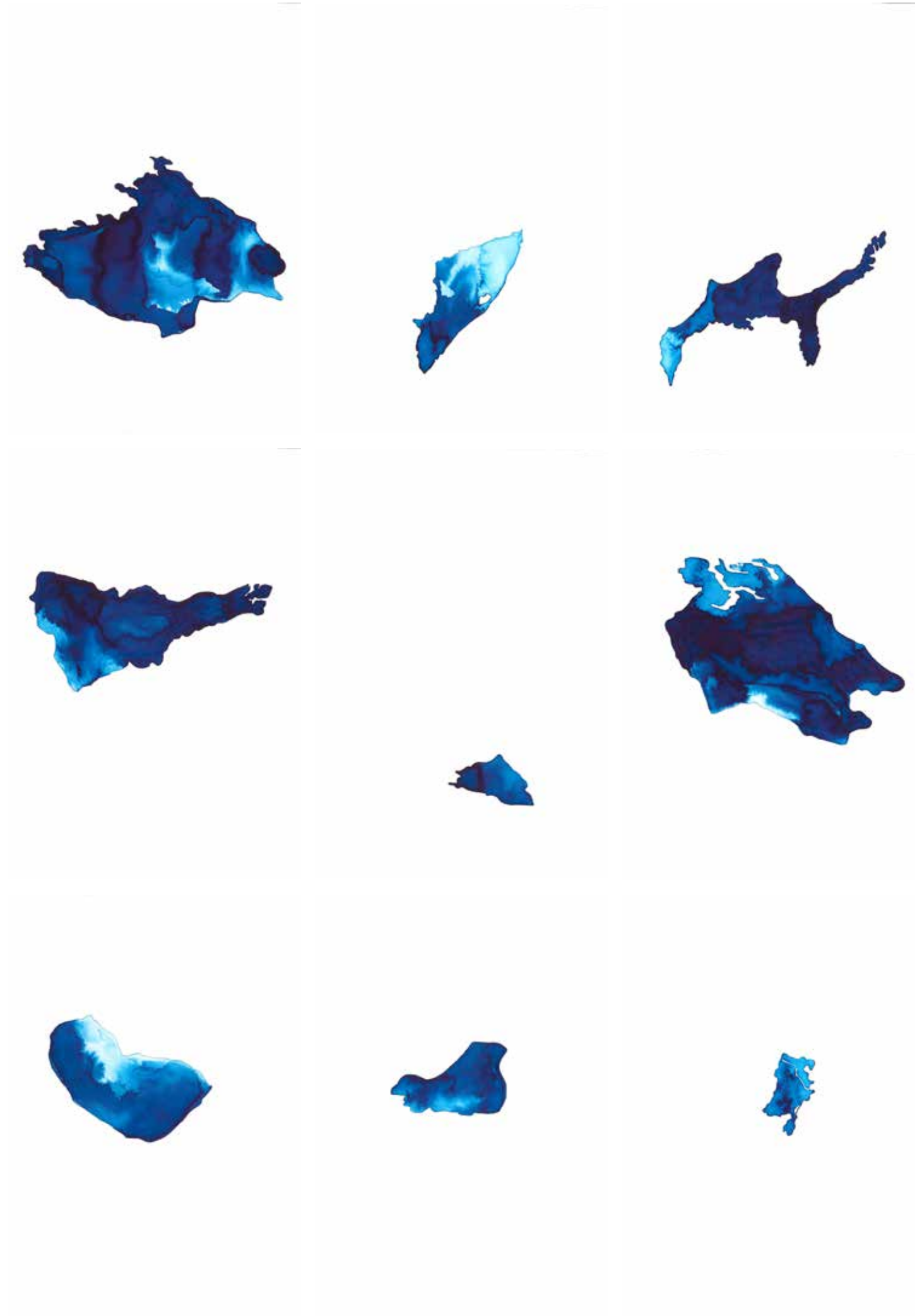
Eaux souterraines (Bassin de Paris)



2013

Encre et aquarelle sur papier, 75 x 110 cm

Aquifers



2012

Série de 37 dessins, aquarelle sur papier, 29,7 x 21 cm

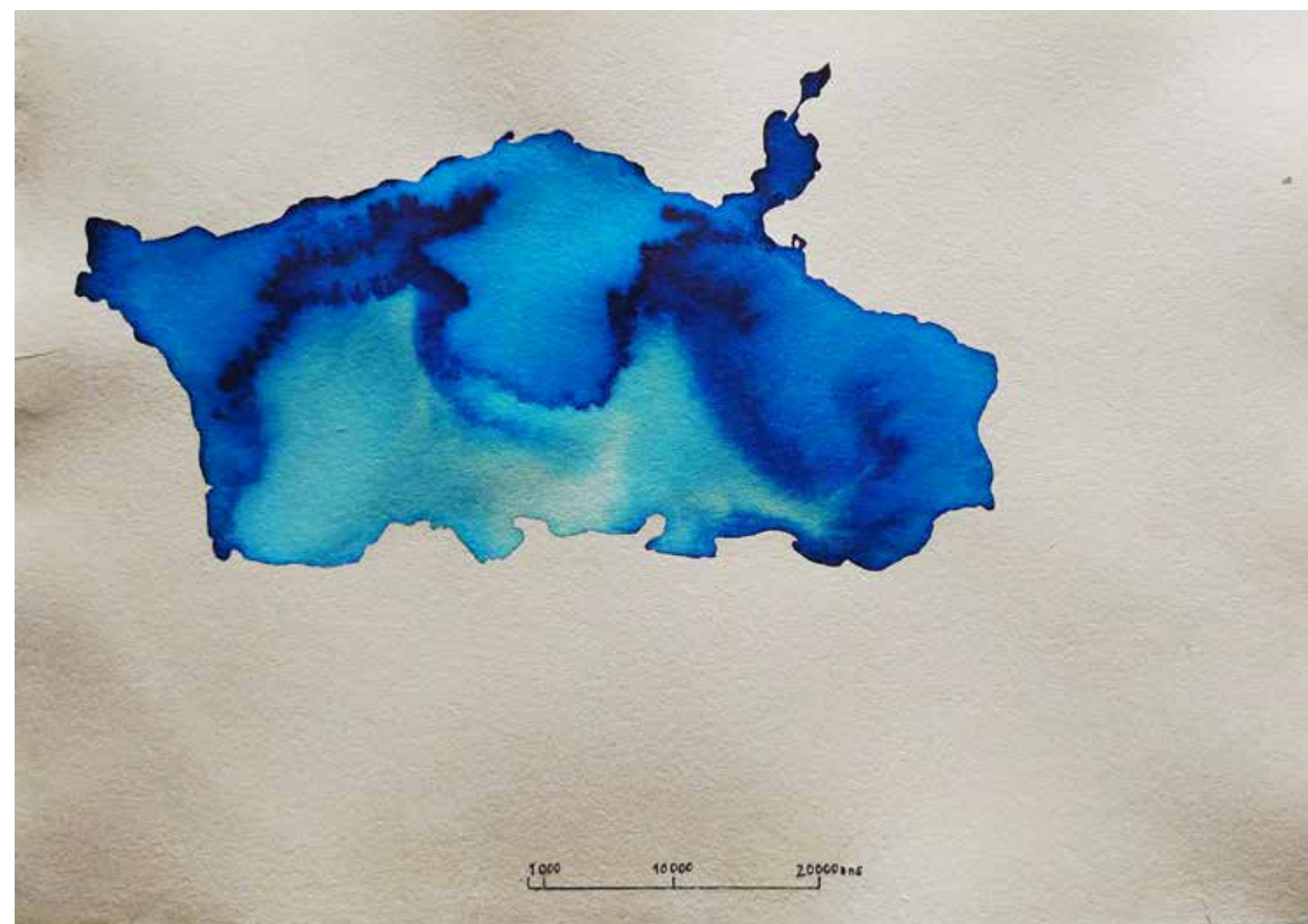
Page suivante: Intervention dans le cadre de la conférence «Water, Megacities and Global Change, international Conference dedicated to Water in Megacities», Unesco, Paris 2015



Renewal Time: 20 000 years (Australia Great Artesian Basin), with temporal scale
Renewal Time: 70 000 years (Sahara Continental Intercalaire), with temporal scale



2012



Encre et aquarelle sur papier fait main, 30,5 x 42,5 cm



2011

Comment expérimenter le “Deep time” ou la longue durée, à l’échelle des temps géologiques, des déchets nucléaires?

Cette installation avec projection vidéo parcourt en plans fixes les régions potentielles choisies par la Nagra (Société nationale pour le stockage des déchets radioactifs) pour le dépôt à long terme des déchets nucléaires suisses, sous la surface de la terre. Le processus du choix final est en court, et la construction devrait débuter en 2040. Des extraits du rapport officiel de la Nagra sont inscrits sur le sol, illuminés par la lumière de la projection, dont: « (...) Ces déchets devront être tenus éloignés de tout environnement humain pour une durée de 200 000 ans.» (extrait du texte de présentation pour l’exposition Swiss Art Awards à Bâle, en 2011)

Projection vidéo, HD, 7 min., et texte adhésif blanc au sol, 100 x 150 cm.

Constellations futures – Cassiopée dans 960 générations,
La Grande Ourse dans 4'000 générations,
Le fleuve Eridanus dans 1'200 générations



2010



Trois gravures sur verre (matériau choisi pour sa longévité) représentent le changement d'apparence de trois constellations dû aux mouvements des étoiles, sur le temps long - dans 24'000 ans, 100'000 ans, et 30'000 ans. Est-ce que l'oeil humain sera toujours là pour les observer dans le ciel?

Ensemble de 3 gravures sur verre, 22 cm de diamètre, et feutre noir (fonds).
Photos: C.Cortinvis

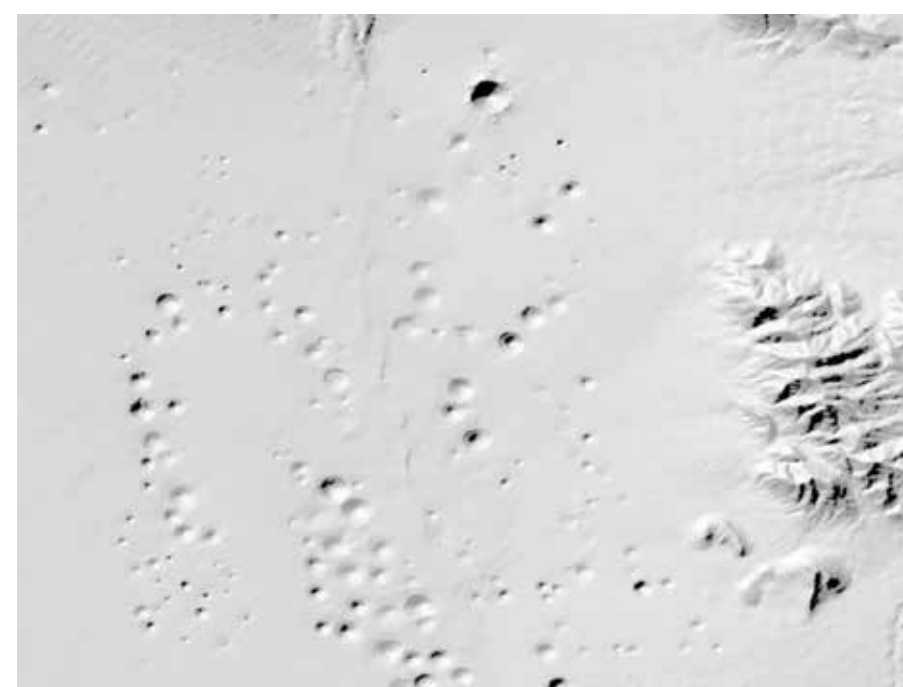
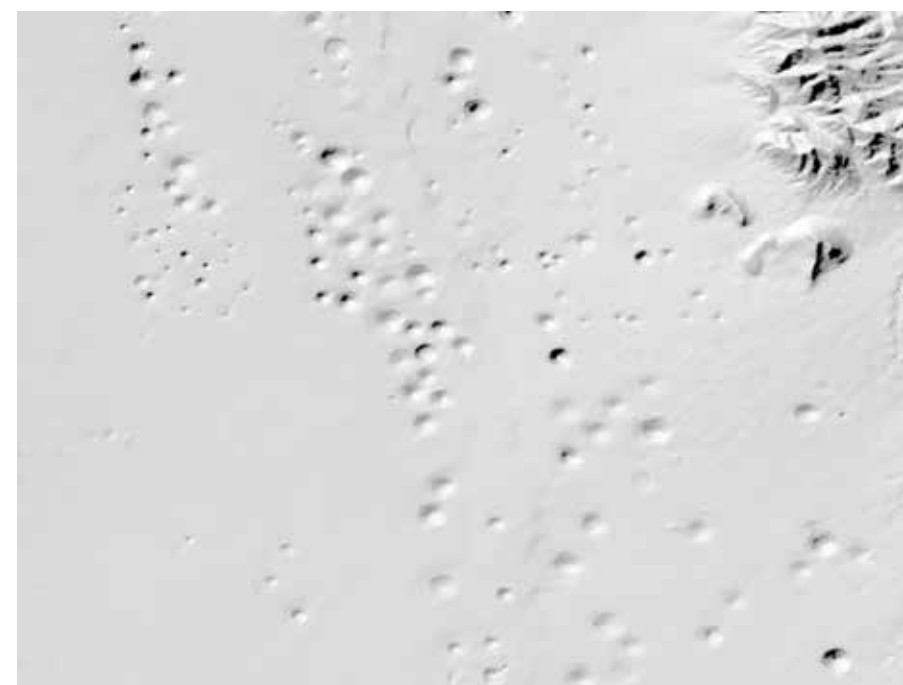
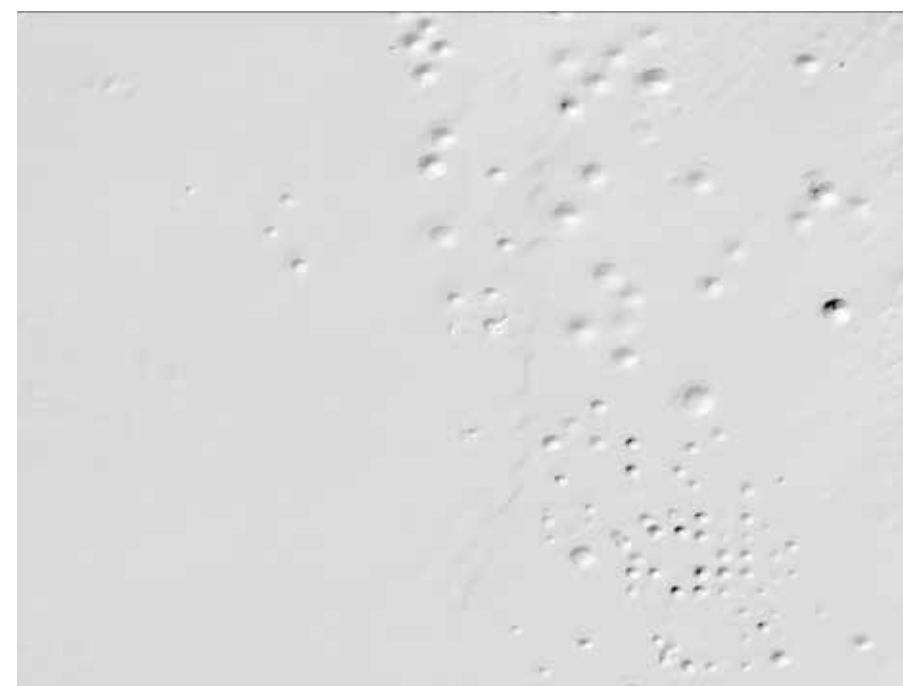
Deep Time / Nevada Test Site, Hanford, WIPP, Rocky Mountain Arsenal, Rocky Flats, Infinity Room

2010

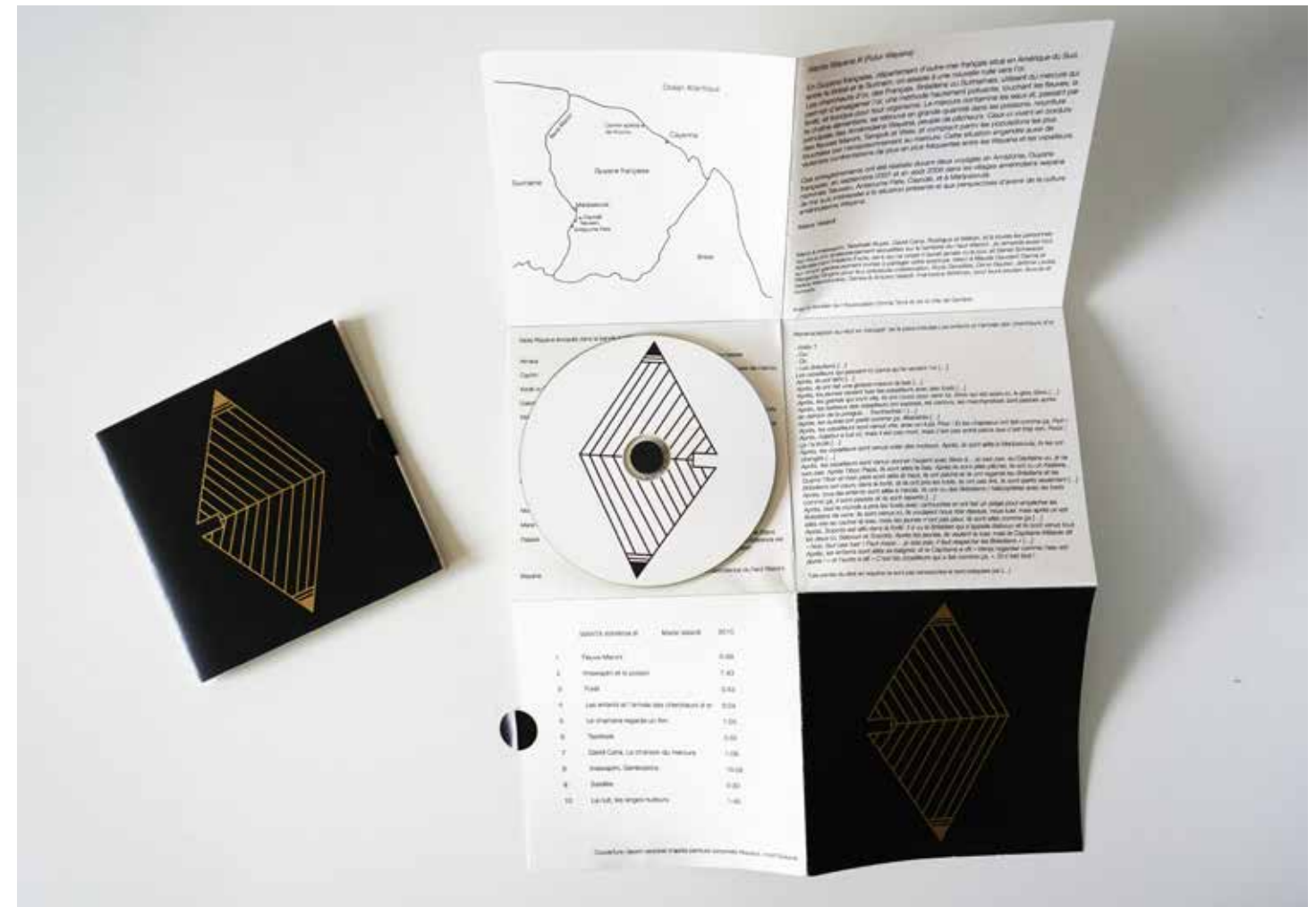
Un lent défilement silencieux en noir et blanc ressemble à un survol de satellite au-dessus de la Terre, mais seules des traces d'activités passées et des trous dans le sol sont visibles.

Les cinq sites survolés correspondent aux sites parmi les plus pollués de la planète, dont il ne resterait que des traces, dans un lointain avenir: Nevada Test Site avec ses cratères dûs aux tests de bombes atomiques; Hanford où le plutonium utilisé pour la bombe de Nagasaki a été produit; WIPP, dépôt de déchets issus de la recherche de défense militaire; Rocky Mountain Arsenal, avec ses trous faisant penser à des pyramides inversées, où une usine chimique a produit le gaz moutarde, des neurotoxiques, bombes incendiaires, napalm, insecticides; Rocky Flats, où uranium et plutonium ont été produits jusqu'en 1989. Cette zone a été depuis recouverte de béton, et transformée en une sorte de réserve naturelle, refuge d'élans, visons et pumas...

Vidéoloop, 5'04''



Wanta Wayana III



2007 - 2010

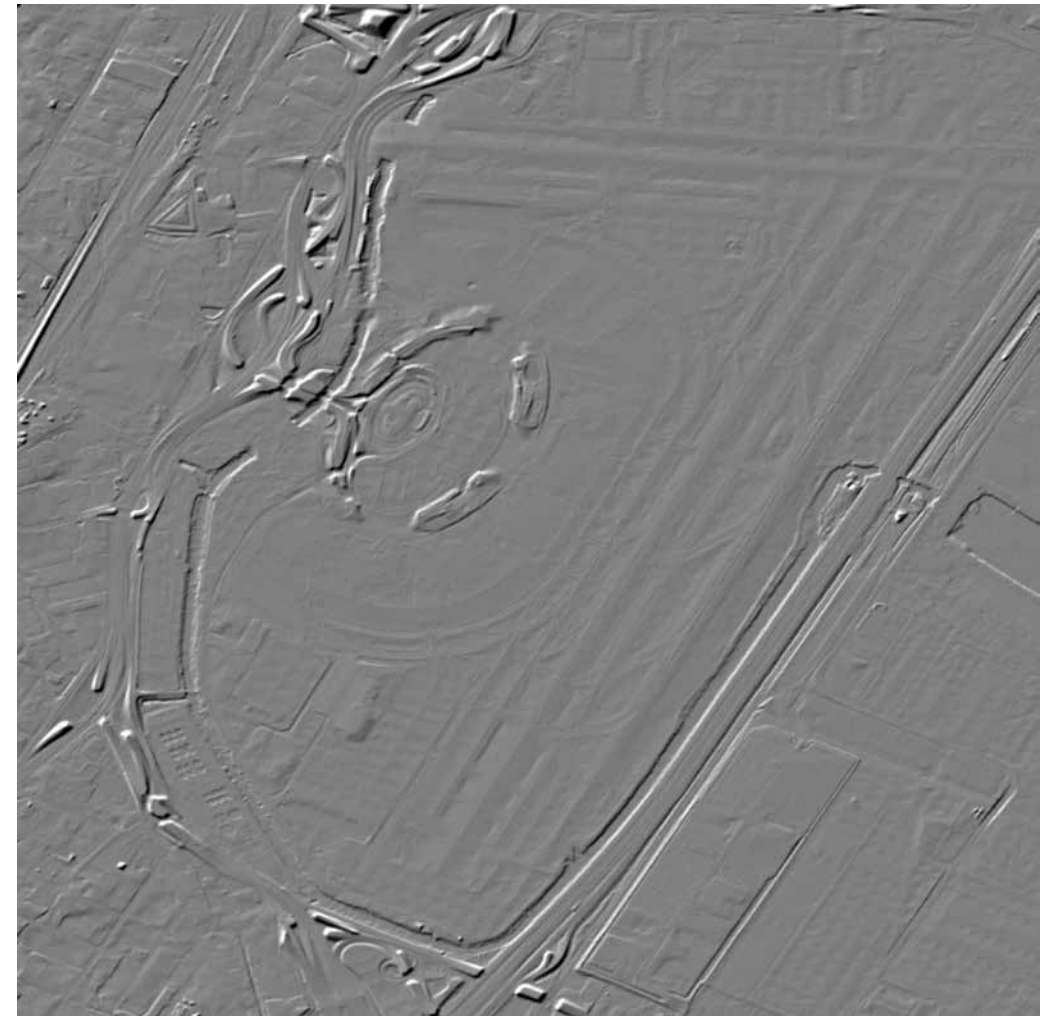
Une bande sonore, en wayana (langue parlée du peuple Wayana, et en français, réalisée durant deux voyages, en septembre 2007 et août 2008, dans les villages amérindiens Wayana en Guyane française, le long du fleuve Maroni. Les échanges questionnent les perspectives d'avenir du peuple Wayana et de sa culture, mis en danger par l'arrivée massive de chercheurs d'or, qui utilisent du mercure pour amalgamer l'or. Le mercure se retrouve en grande concentration dans l'environnement, jusqu'aux poissons, source principale de nourriture des Wayana.

Edition de 100 CDs, avec bande sonore 10 pistes, 38'21", et pochette sérigraphiée

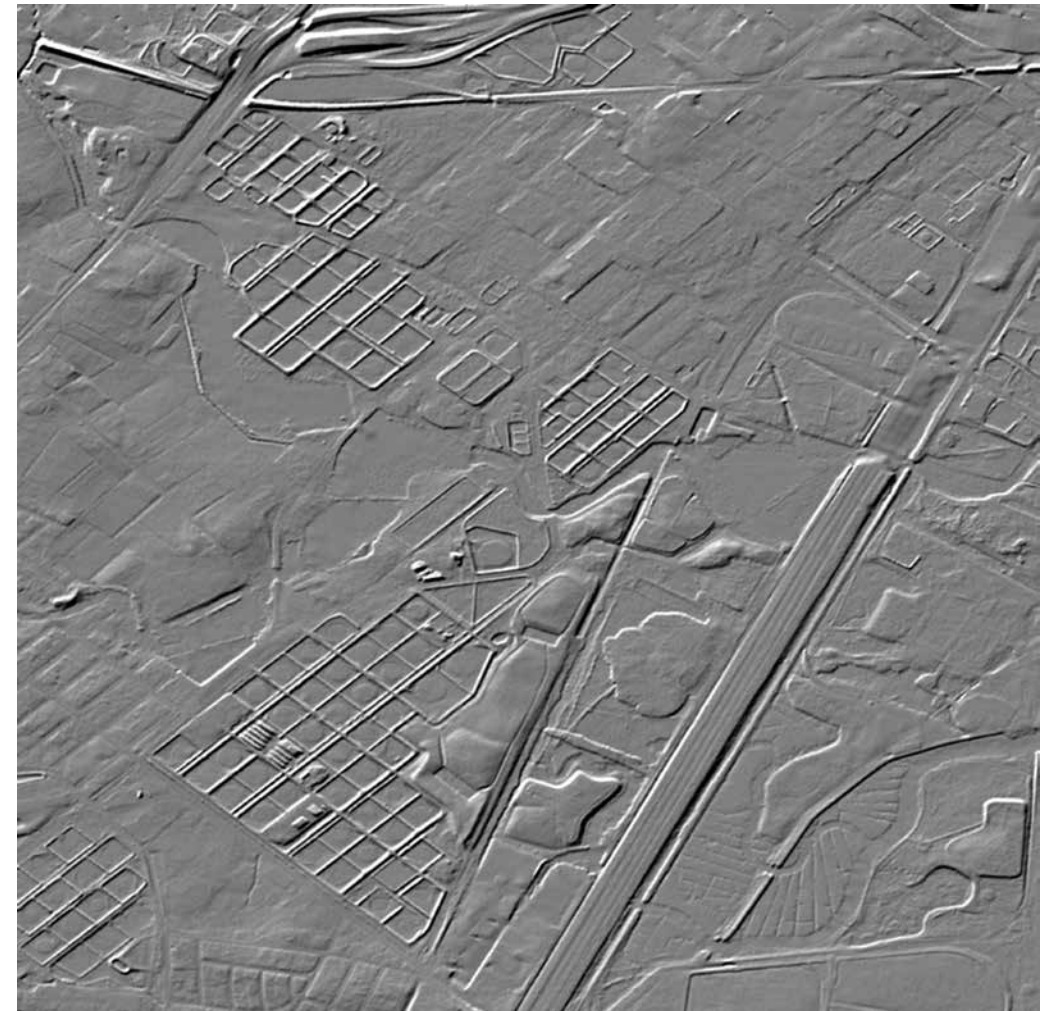


Série de 16 dessins à l'encre dorée sur papier noir, 29,7 x 21 cm, inspirés par les peintures corporelles Wayana. Vue d'exposition à la Galerie Arquebuse, Genève, 2007. Photo: V. Calmel

Scenario for 2010 (Site 1,2,3,4,5)



2010



Un scénario écrit sur le mur de l'espace d'exposition * prédit la découverte à venir des traces de New York et sa région (Manhattan, Brooklyn, Staten Island et New Jersey) au fond d'un Grand Océan imaginaire, qui recouvrirait en 2010 toute la surface de la planète. Ces traces feraient penser à des cicatrices dans le territoire, laissées par les raffineries de pétrole, les aéroports ou les autoroutes.

Série de 5 impressions noir et blanc sur plexi, 50 x 50 cm, et texte écrit au mur.
* production pour l'exposition "Terra Infirma", 2010, ISCP, Brooklyn, New York



2009

Alors que nous fêtons (au moment de l'exposition) les 40 ans du premier pas de l'homme sur la Lune, quels sont les projets annoncés pour les 40 prochaines années? Est-ce que la cité lunaire Luna sera fondée en 2049? Inspirée par des projets annoncés de nations comme la Chine, l'Inde ou la Corée du Sud, qui semble-t-il prépare une nouvelle course à la Lune, motivée par de grands enjeux économiques (la Lune serait riche en Helium-3, fortement recherché pour la fusion nucléaire), un long rouleau de papier documente une possible histoire à venir sur la Lune, de 2011 à 2087. Des travaux sur papier ont été vieillis, et leur typographie rappelle celle de l'époque de Gutenberg, troublant les repères temporels (l'exposition se trouve dans un ancien couvent datant du 15ème siècle).

Série de travaux sur papier vieillis, et installation avec de la poussière de sable gris, et des bombonnes peintes.

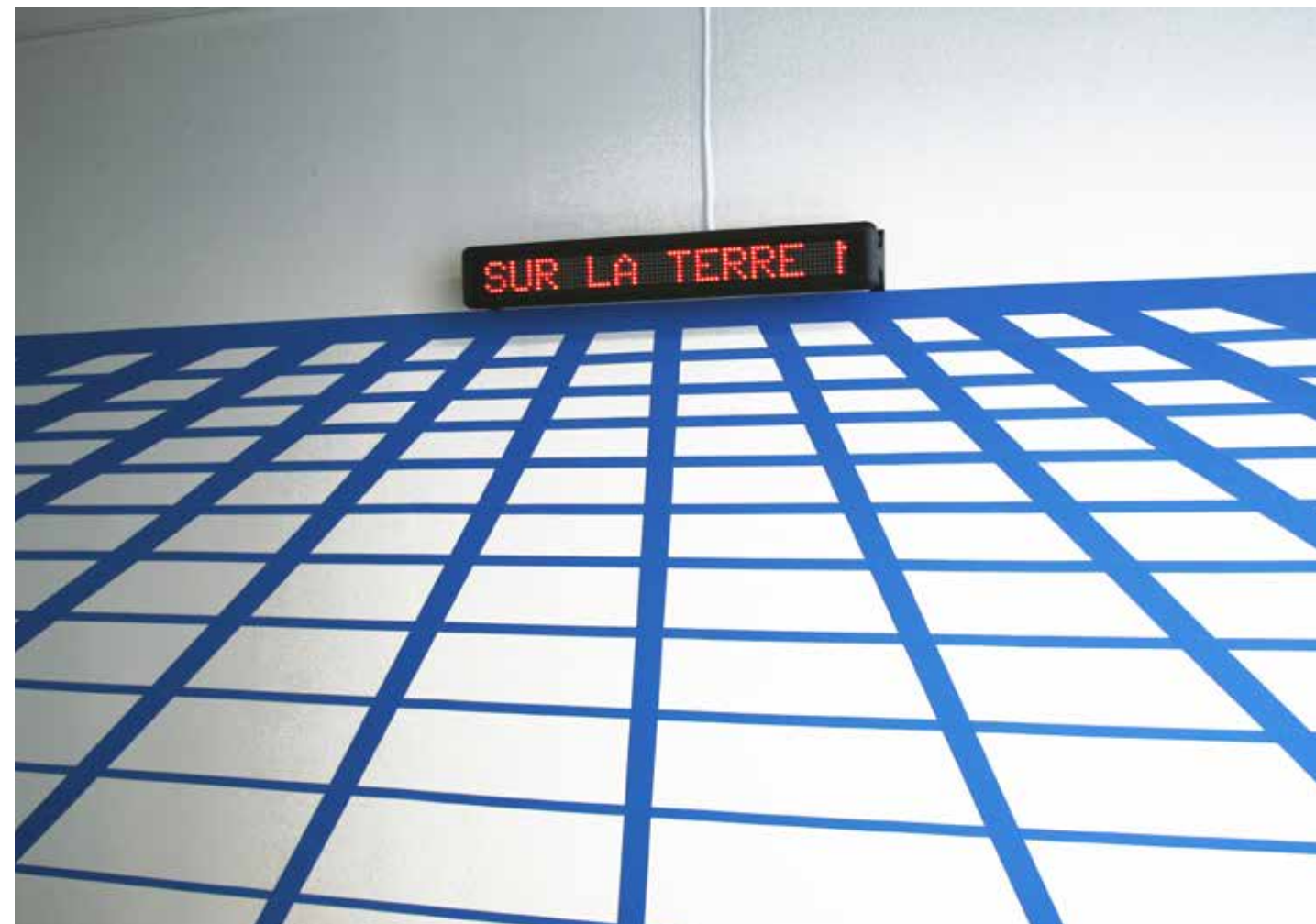
Ci-contre: *Acqua sulla Luna* (inspiré de Galileo Galilei, 1609), 2009, encre sur papier vieilli, 60 x 60 cm. Photo: Solo exhibition, I sotterranei dell'Arte, Antico convento delle Agostiniane, Monte Carasso, Ticino, Suisse



Dans le sous-sol, le public peut laisser une empreinte sur le sol de poussière grise, où sont éparpillées des bombonnes avec l'inscription Helium-3, comme si elles témoignaient d'une exploitation passée sur ce faux sol lunaire.

Post Helium-3, installation composée de poussière de 6m3 de sable gris, spots lumineux, 10 bombonnes peintes. Exposition "LUNA 2049", I sotterranei dell'Arte, Antico convento delle Agostiniane, Monte Carasso, Ticino, Suisse. Photo: I Sotterranei dell'Arte





2009

L'exposition s'intitule *Mille Lunes*, comme le nombre approximatif de pleines lunes que les enfant nés durant l'exposition pourraient vivre durant leur vie (selon l'espérance de vie en Suisse, femmes et hommes confondus, à savoir une moyenne de 83,5 ans). A l'entrée de la maternité, un panneau avec texte lumineux défile: «Bienvenue sur la Terre!», avec les prénoms des derniers nés à la maternité de Genève.

Exposition personnelle constituée de trois interventions temporaires in situ à la Maternité (HUG) de Genève, avec: panneau de texte défilant lumineux, interventions murales au scotch, 170 x 250 cm, bande adhésive 0,05 x 60 m, et texte mural, 220 x 480 cm, trois globes lumineux, 30 x 30 x 40 cm chacun



2009

Ligne bleue, 2009, bande adhésive, 0.05 x 60m. Exposition *Mille lunes*, Maternité (HUG) Genève.



2008

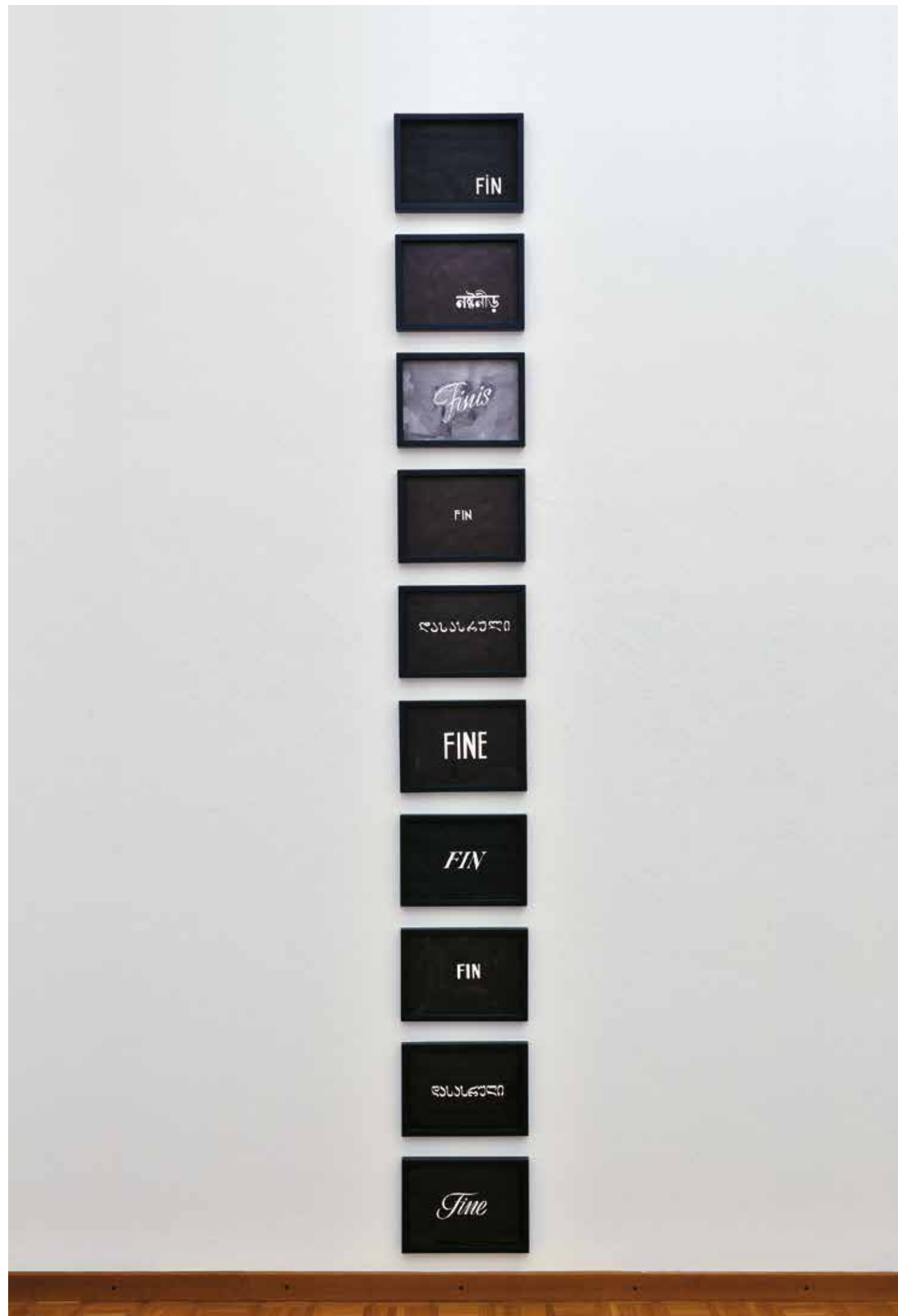
Différentes fins possibles



2008

Série de dessins à l'encre de «FIN» de films, comme un arrêt sur image: *Zéro de conduite*, *2001 a Space Odessey*, *A bout de souffle*, *La chute des feuilles*, *Viaggio in Italia*, *Alphaville*, *Charulata*, *L'Atalante*, *Boccaccio 70- La loterie*, *Toute la mémoire du monde*, *Ladri di bici*, *The Gold Rush*, *Avril,*, *Les statues meurent aussi*, *Le mépris*, *Clockwork Orange*, *Un, verre et une cigarette*, *Le cuirassé Potemkin*, *Pastorale*, *La ligne générale*, *Logan's Run*, *Freaks...*

Série de 30 dessins à l'encre sur papier, 21 x 29,7 cm. Photo: P. Maulini, Museo Civico Villa dei Cedri, Bellinzona



7mm / an

2011



Intervention sur un arbre bicentenaire, en peignant le reste d'un panneau «mangé» par l'arbre à une vitesse de 7mm par an. Exposition "Môtiers, Art en plein air, 2011».

Centre de la Terre

2015



Panneau de randonnée peint. Exposition «Môtiers - Art en plein air, 2015 », 20 juin au 20 septembre 2015. Photo: A. Germond

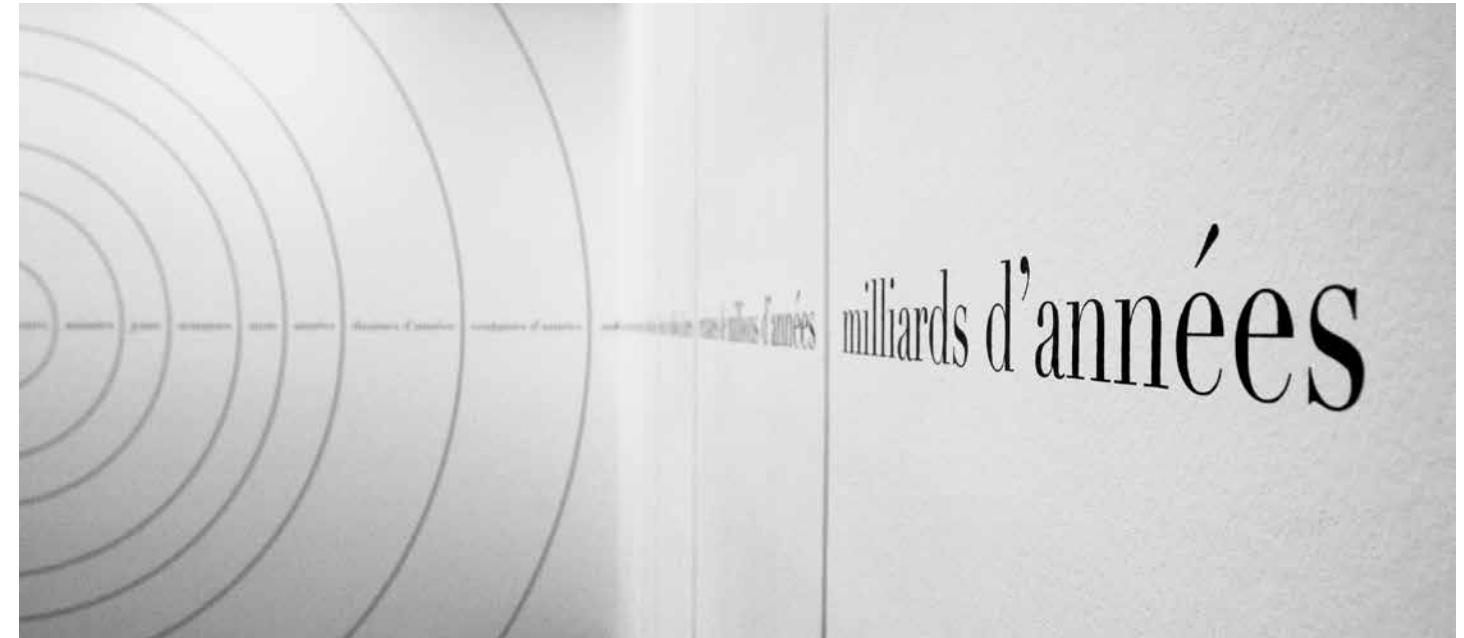
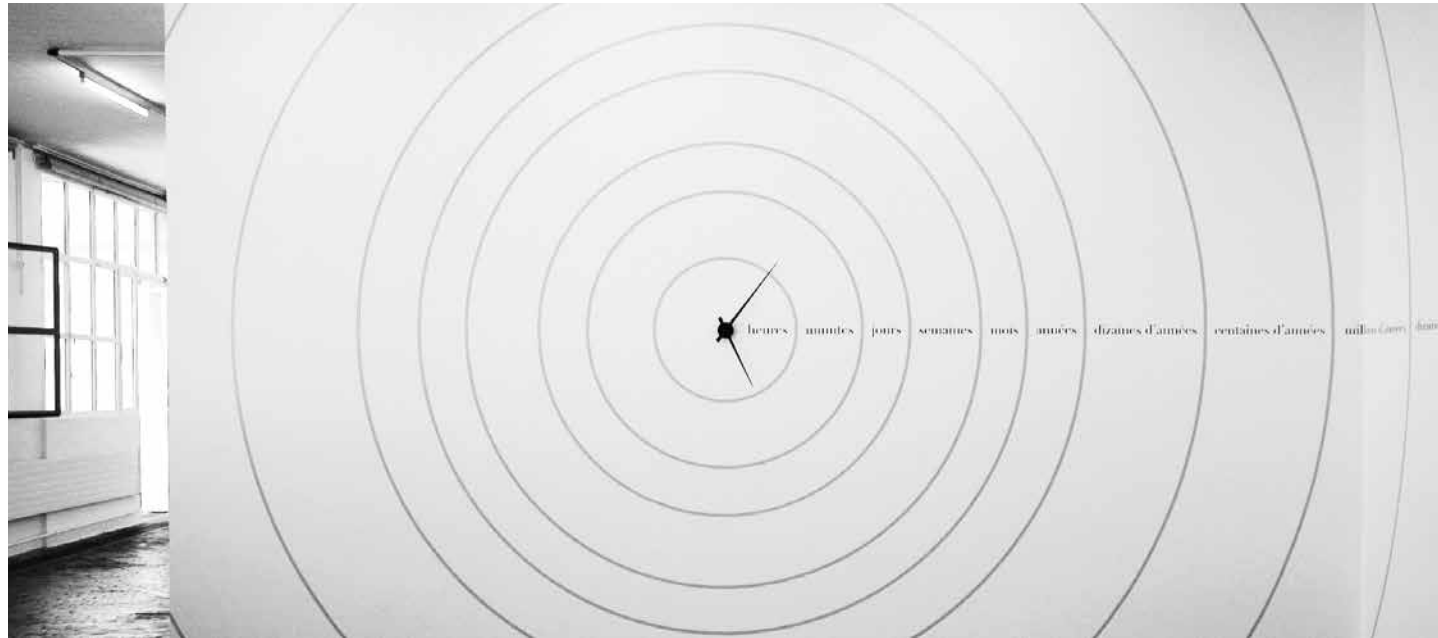


2007

Installation composée d'une série de 40 dessins à l'encre noire sur papier, 29,7 x 21 cm each chacun, un livre de 400 pages avec les noms, lieux et dates d'extinctions d'espèces animales, et un terrarium avec 3 phasmes. Exposition "Artistes et créateurs d'aujourd'hui", Centre d'Art Contemporain Genève. Photo: N. Fournier, Centre multimédia, Département de la Culture, Ville de Genève



Horloge millénaire



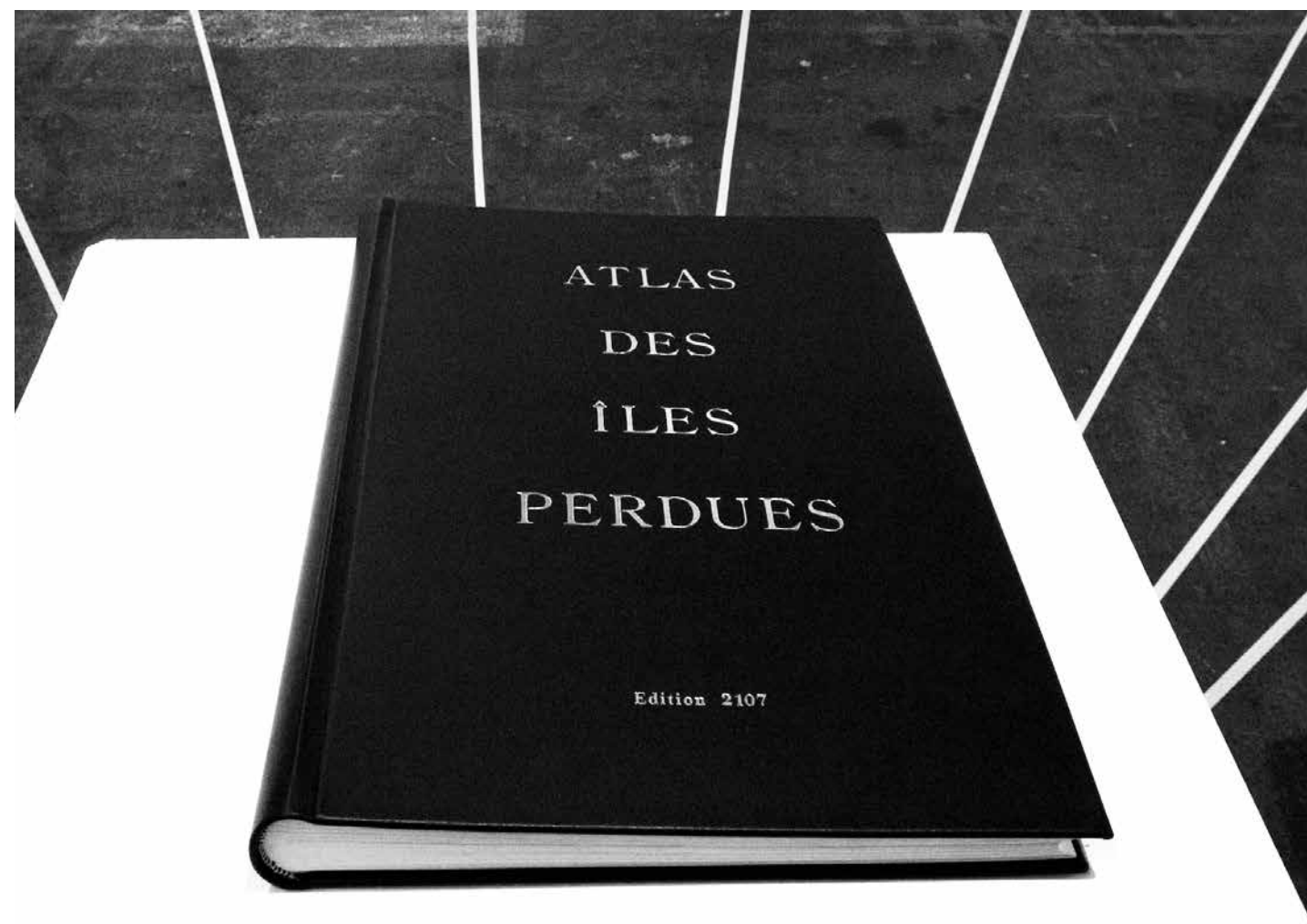
2007

Installation composée d'un dessin mural, de textes muraux et d'une horloge, 400 x 1200 cm. Vue d'exposition au Centre d'Art Contemporain Genève

2007

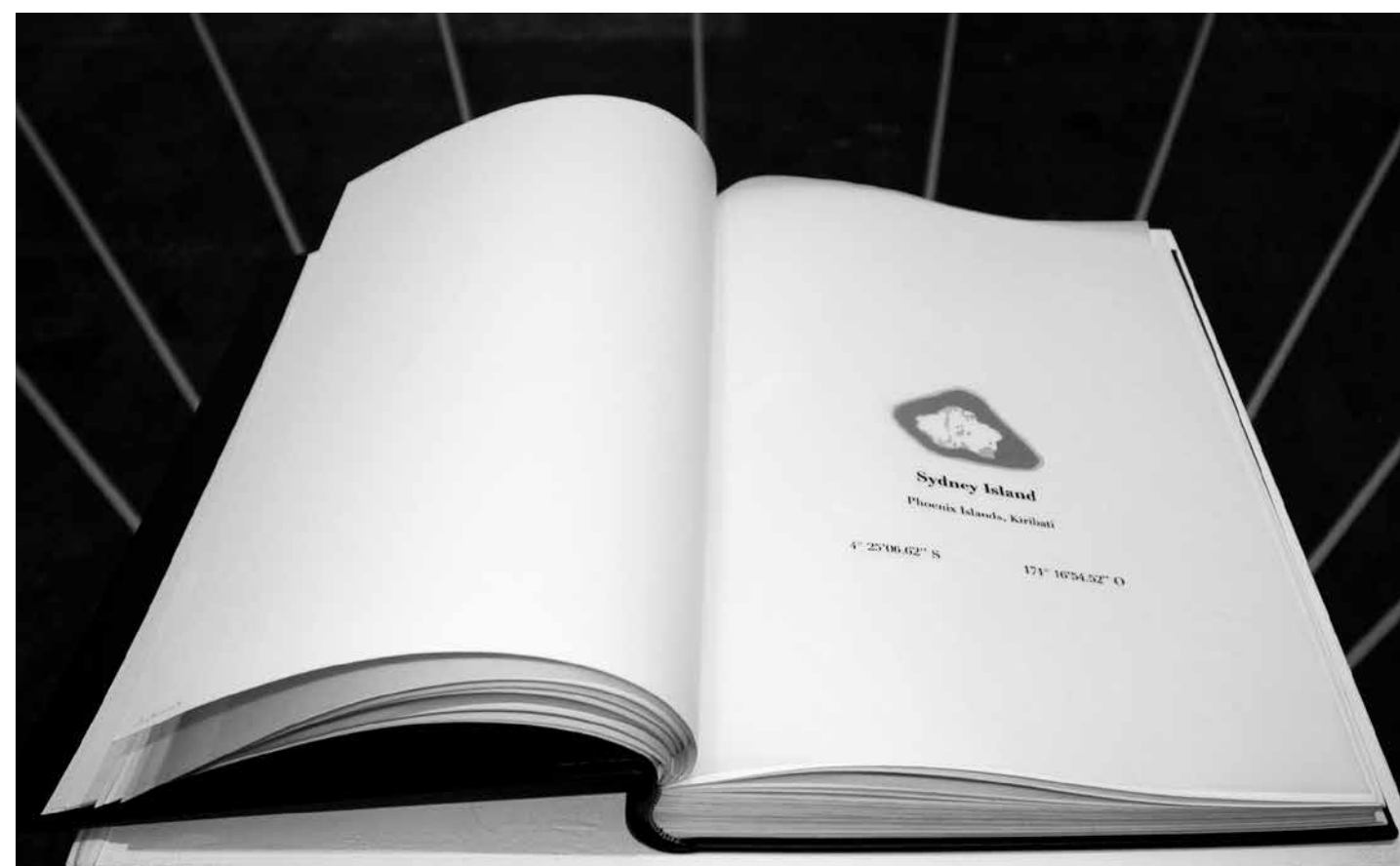
Installation avec série de 55 dessins à l'encre sur papier, 29 x 21,7 cm chacun, cadres, dessin au sol et aux murs à l'adhésif formant un «globe» carré, avec les méridiens, l'équateur, les tropiques et la ligne de changement de date, textes muraux. Vue d'exposition personnelle au Palais de l'Athénée, Genève





2007

Livre d'artiste relié à la main avec dorure, reproductions des dessins des «îles perdues» avec leurs noms et les coordonnées géographiques, 110 pages, 45 x 35 x 5 cm. Ces îles sont toutes de basse altitude, et en cours de submersion marine, probablement englouties par la montée des eaux des océans d'ici 2107. Exposition avec dessin au sol et au mur, "Swiss Art Awards 2007", Bâle. Plus loin, vue d'exposition à la Biennale d'Inde de Kochi, en 2015

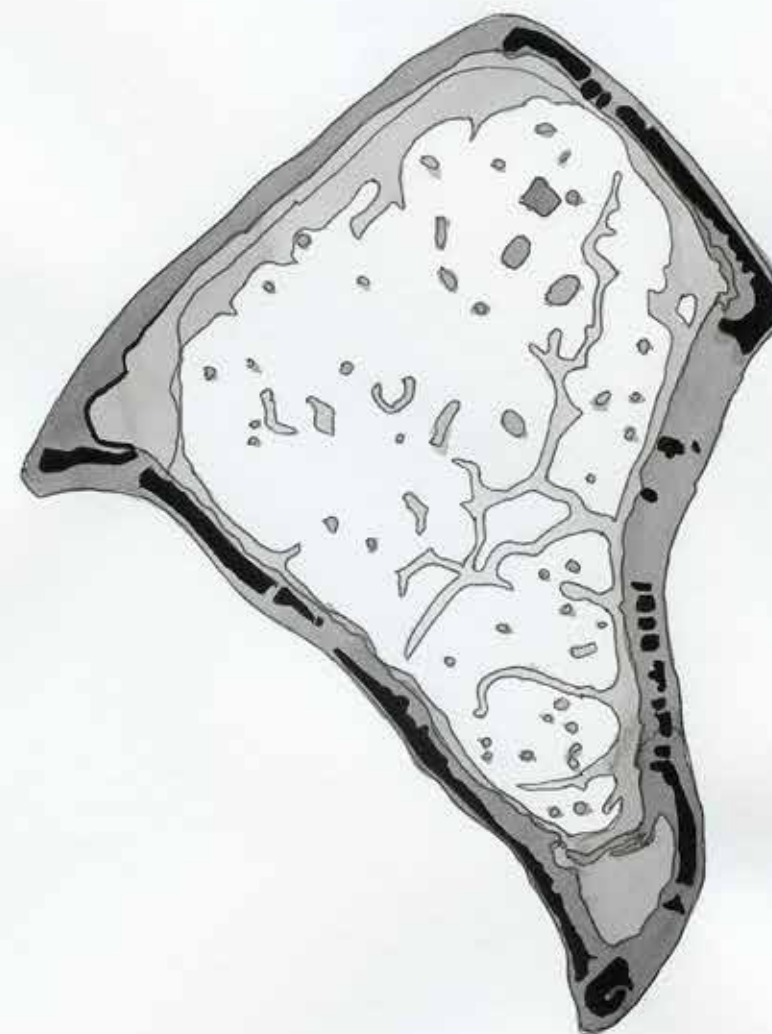


Fakaofu

Tokelau

9° 20'29.47" S

171° 15'26.55" O

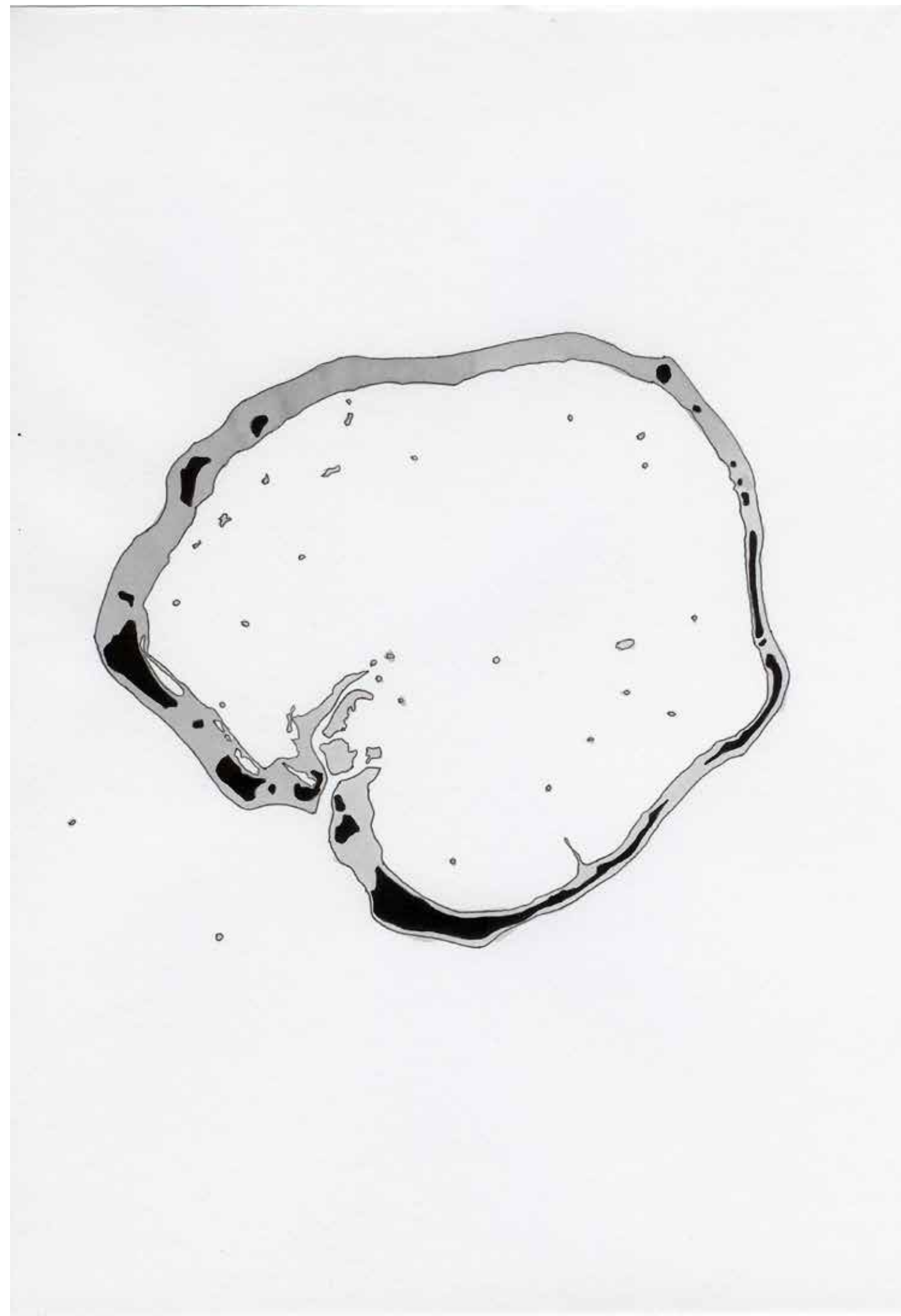


Toka, Enekoion, Eninaitok, Ebon Island

Îles Marshall

4° 41'55.10" N

168° 39'54.66" E



Pacific Ocean



Chloropolis, scénario 1
Chloropolis, scénario 2: TPC (Transports Publics de Chloropolis)
Chloropolis, scénario 3: Eole



2006

La ville de Genève se transforme en Chloropolis, en trois étapes et expositions.

Chloropolis, Scénario 1, interventions sur 6 parties de la maquette officielle de la Ville de Genève, avec arbres miniatures, lichens, peinture, matériaux variés, moquette bleue découpée. Vues des trois expositions à Attitudes, Espace d'Arts Contemporains, Genève. Photos: Attitudes & Georg Rehsteiner

Pages suivantes: *Chloropolis, Scénario 2: TPC*, diaporama de 43 photomontages, carte des TPC, 200 x 200 cm, tour à vélo en collaboration avec l'Association Roue Libre et 69 participants, et *Chloropolis, Scénario 3: Eole*, prototype d'éolienne domestique, 200 x 800 cm de hauteur. Vues d'expositions à Attitudes, Espace d'Arts Contemporains, Genève. Photos: Attitudes & Georg Rehsteiner





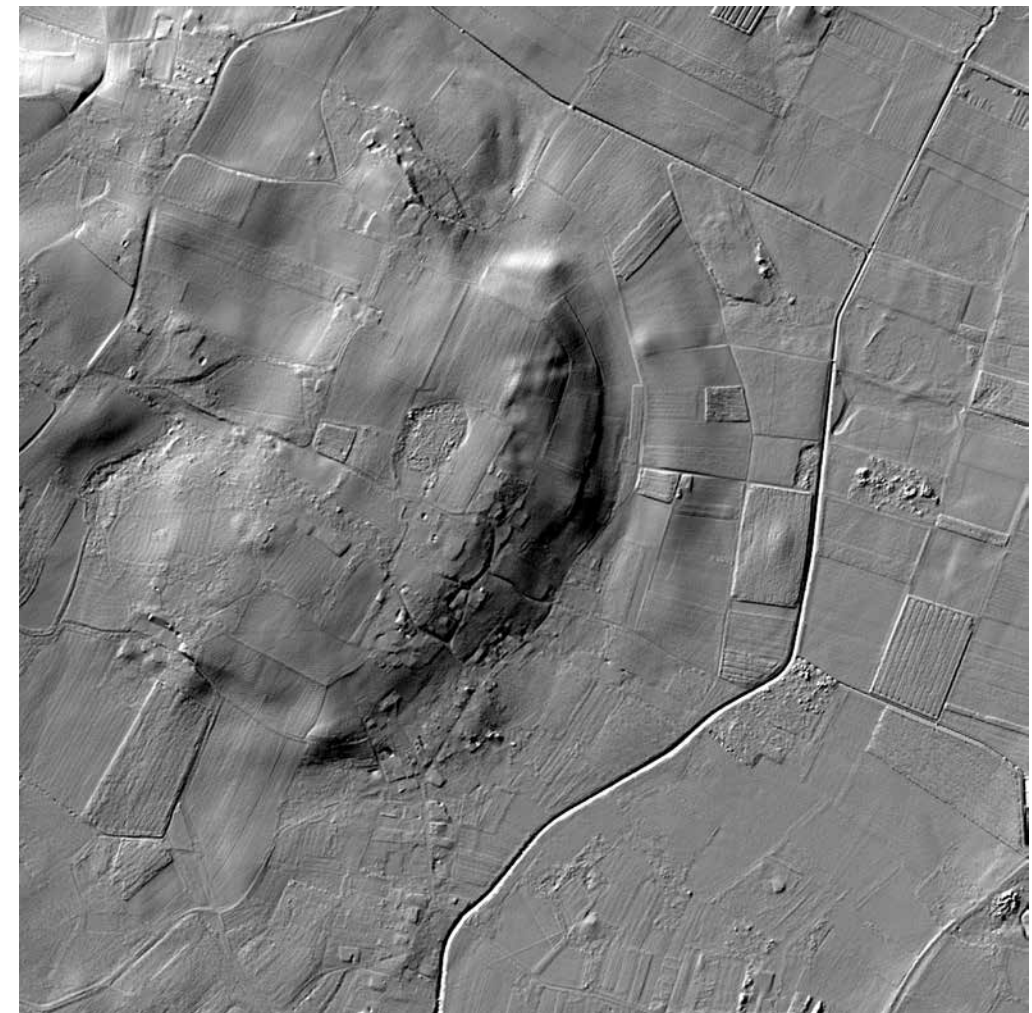
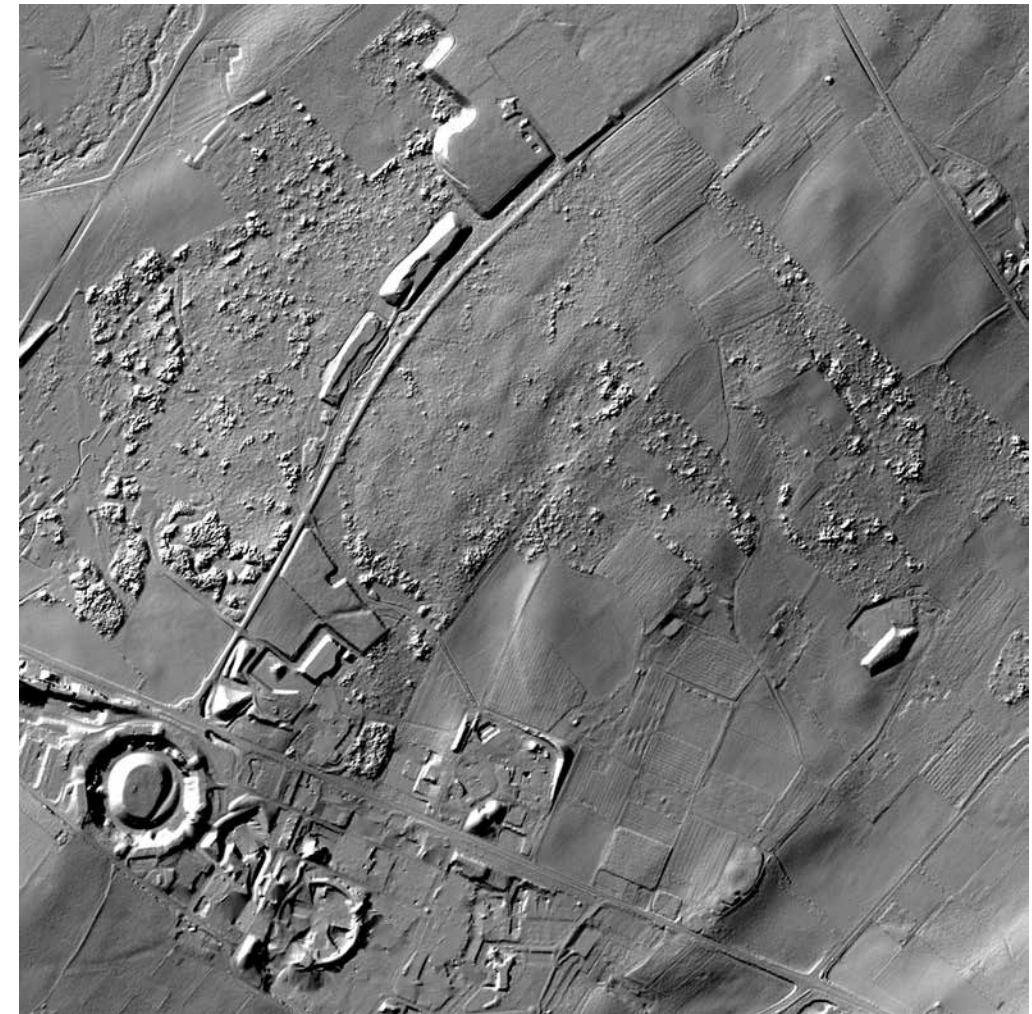
2006





2006

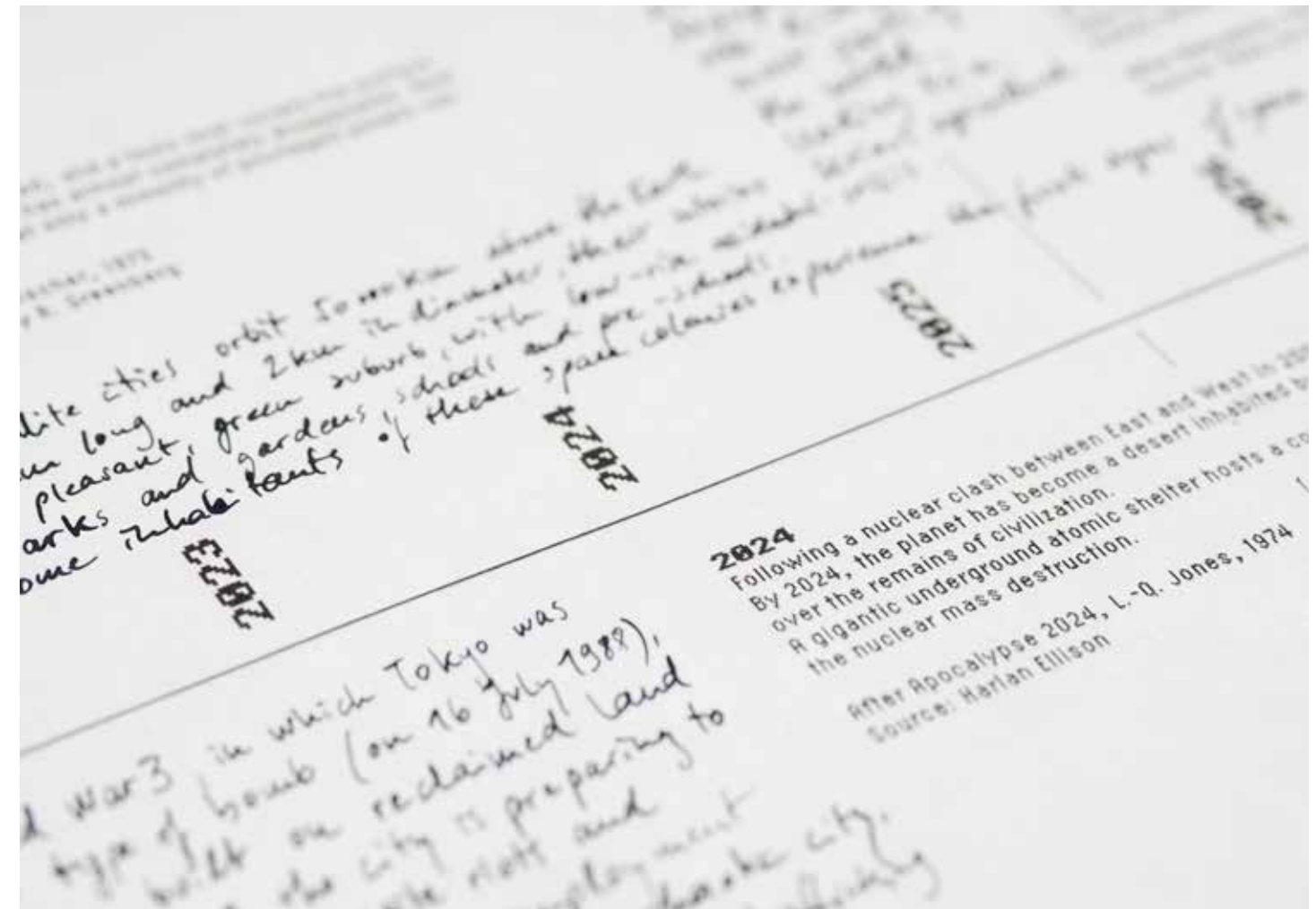
Edition de cartes postales, éditées à l'occasion de la Fête du développement durable 2009 à Genève



2006

Ensemble de 7 impressions sur alu, 70 x 70 cm et scénario écrit sur les vitres et les murs de l'espace d'exposition*: *20006 après J.-C. Découverte des traces d'une ancienne cité à la jonction de deux cours d'eau, disparue sans explication évidente.. La lourde couche de poussière recouvrant ces traces semble indiquer que la disparition date de l'Ère des Gaz Noirs.*

*Exposition personnelle au Centre d'édition contemporaine, dans son ancien emplacement en vieille-ville de Genève, en 2006



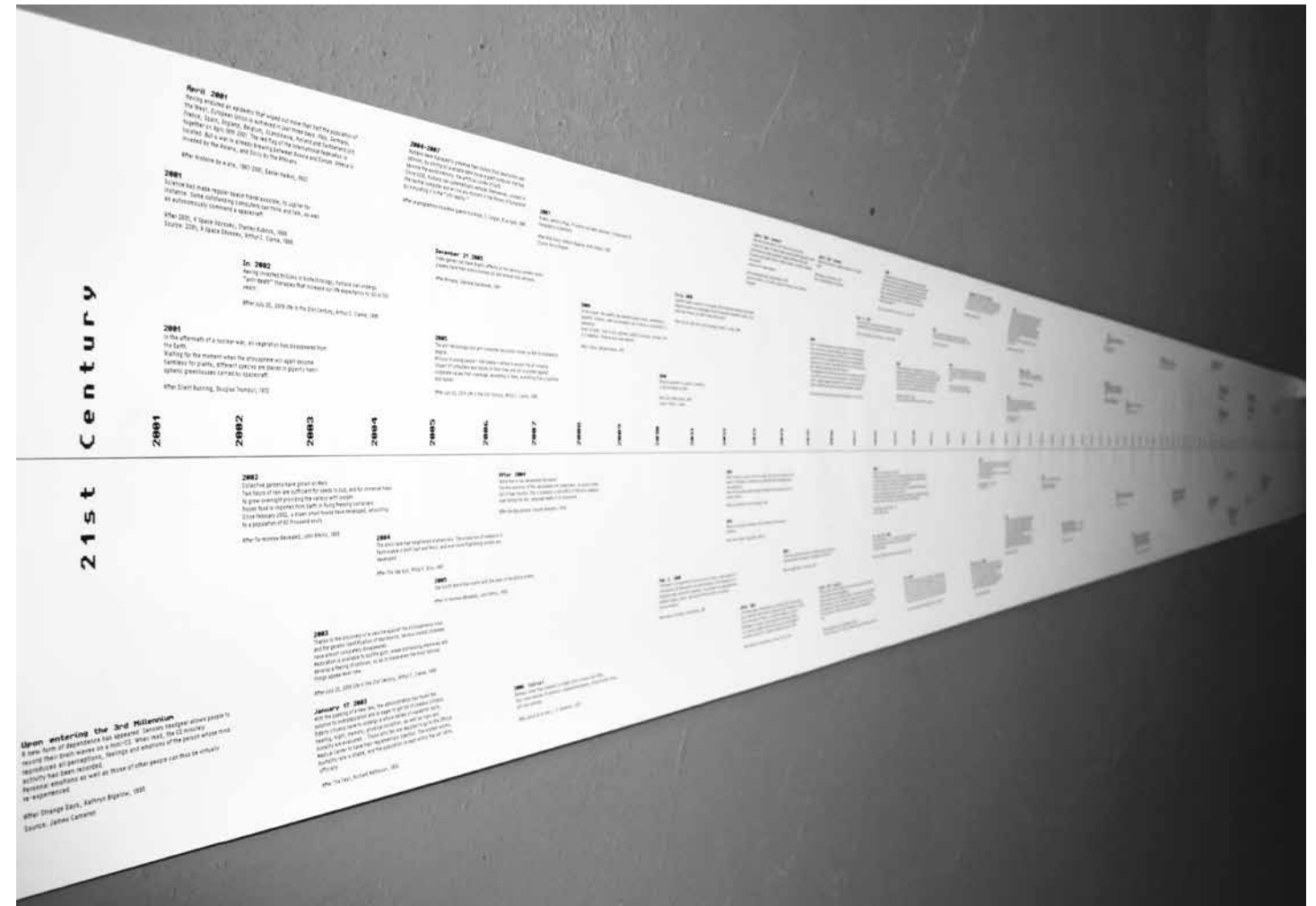
2006

Comme un voyage dans les passés de nos futurs, une time-line de 5 mètres de long raconte l'histoire du XXIe siècle, inspirée par des livres et des films de science-fiction. Les courts récits suivent les dates des fictions, de 2001 à 2099.

Edition d'artiste, 1ère édition en 2006, 100 exemplaires en français, 100 exemplaires en anglais, numérotés et signés, impression nb sur papier, 42 x 551 cm. Versions d'expositions suivantes avec textes manuscrits ajoutés. Page ci-contre: vue d'exposition à la Biennale d'Inde de Kochi, 2015

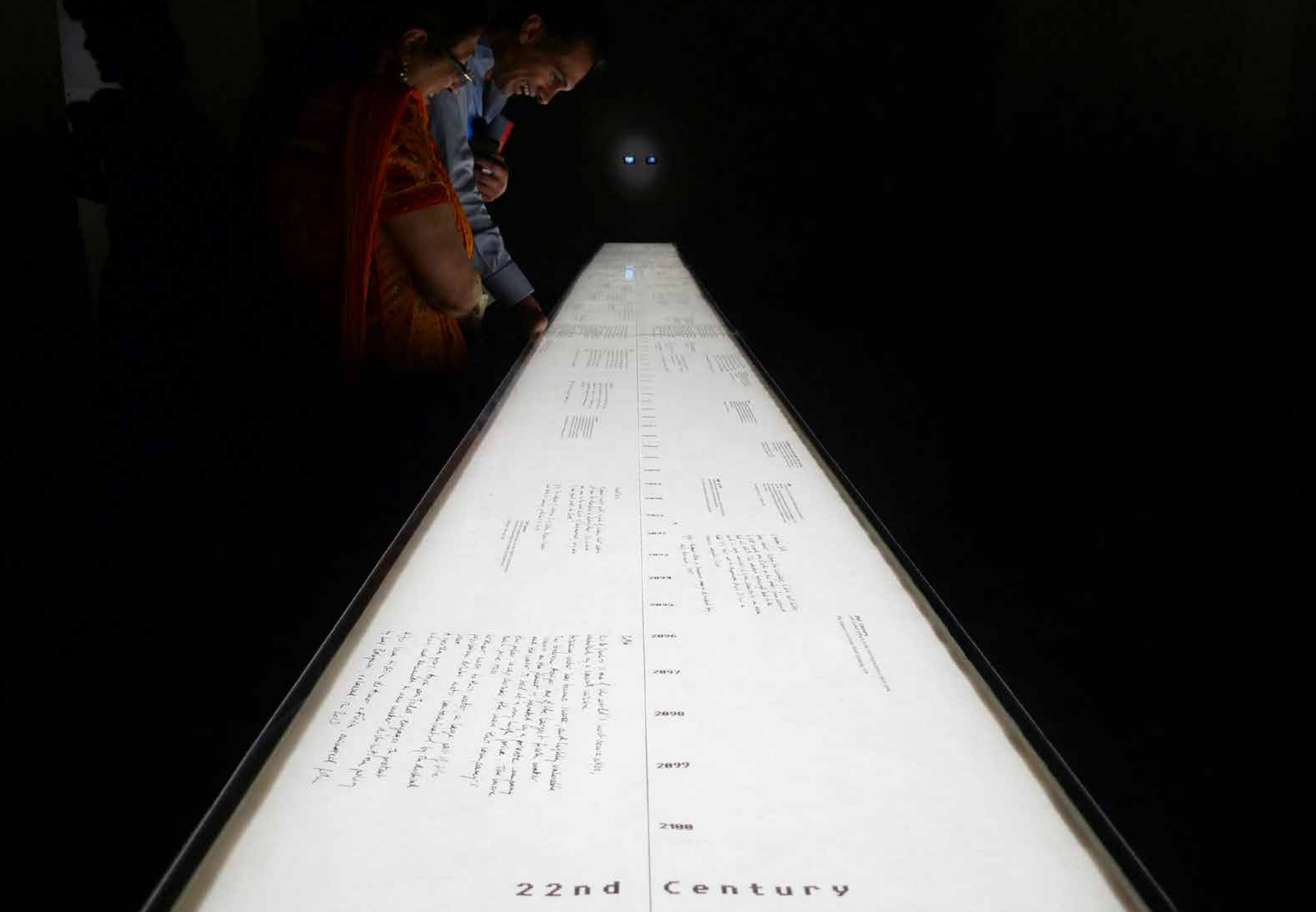


Futurs Antérieurs, XXIe siècle
Future Perfect, 21st Century



2006

1ère édition en 2006, 100 exemplaires en français, 100 exemplaires en anglais, numérotés et signés, impression nb sur papier, 42 x 551 cm. Réalisée avec le soutien de la Ville de Genève. Exposition personnelle au Centre d'édition contemporaine, Genève, en 2006



22nd Century

2199

2099

2098

2097

2096

2096
2097
2098
2099
2100
2101
2102
2103
2104
2105
2106
2107
2108
2109
2110
2111
2112
2113
2114
2115
2116
2117
2118
2119
2120
2121
2122
2123
2124
2125
2126
2127
2128
2129
2130
2131
2132
2133
2134
2135
2136
2137
2138
2139
2140
2141
2142
2143
2144
2145
2146
2147
2148
2149
2150
2151
2152
2153
2154
2155
2156
2157
2158
2159
2160
2161
2162
2163
2164
2165
2166
2167
2168
2169
2170
2171
2172
2173
2174
2175
2176
2177
2178
2179
2180
2181
2182
2183
2184
2185
2186
2187
2188
2189
2190
2191
2192
2193
2194
2195
2196
2197
2198
2199

2096
2097
2098
2099
2100
2101
2102
2103
2104
2105
2106
2107
2108
2109
2110
2111
2112
2113
2114
2115
2116
2117
2118
2119
2120
2121
2122
2123
2124
2125
2126
2127
2128
2129
2130
2131
2132
2133
2134
2135
2136
2137
2138
2139
2140
2141
2142
2143
2144
2145
2146
2147
2148
2149
2150
2151
2152
2153
2154
2155
2156
2157
2158
2159
2160
2161
2162
2163
2164
2165
2166
2167
2168
2169
2170
2171
2172
2173
2174
2175
2176
2177
2178
2179
2180
2181
2182
2183
2184
2185
2186
2187
2188
2189
2190
2191
2192
2193
2194
2195
2196
2197
2198
2199

2096
2097
2098
2099
2100
2101
2102
2103
2104
2105
2106
2107
2108
2109
2110
2111
2112
2113
2114
2115
2116
2117
2118
2119
2120
2121
2122
2123
2124
2125
2126
2127
2128
2129
2130
2131
2132
2133
2134
2135
2136
2137
2138
2139
2140
2141
2142
2143
2144
2145
2146
2147
2148
2149
2150
2151
2152
2153
2154
2155
2156
2157
2158
2159
2160
2161
2162
2163
2164
2165
2166
2167
2168
2169
2170
2171
2172
2173
2174
2175
2176
2177
2178
2179
2180
2181
2182
2183
2184
2185
2186
2187
2188
2189
2190
2191
2192
2193
2194
2195
2196
2197
2198
2199